

Acte 3 Scène 1^{ère}

L'Amour au Moulin

Rôle de Génicocard

Vile me saute l'encre

(tous) Zut. Zut. Zut, pour la retenue!

Vingt fois la leçon.

(tous) à la chienlit, le pion
à la chienlit (Bis)

Vivent les vacances prochaines!

Qui faites le maître?

Bon Monsieur, c'est Pilsu.

acte 3 scène 1^{ère}

L'Amour au Moulin

Rôle de Pichu

Vite une autre tenue

(tous) Zut, Zut, Zut, pour la retenue

Vingt fois la leçon

(tous) A la chierlit, le pion
à la chierlit (Bis)

Vivent les vacances prochaines.

C'est vous Pichu!

Non. Monsieur, c'est Génicocard

Acte 1^{er} Scène 1^{ère}

Rôle du foliste

Un, deux, trois!

Chantons ! chantons ! chantons !

Célébrons sur tous les tons

Des Courtalon les mérites

Sans limites

Chantons, chantons, chantons.

Ding, ding, don

Des mérites de Courtalon

(seul)

Salut, ô Courtalon, premier de ce village

Le plus important de ce séjour

où, tous petits, nous avons vu le jour (Bis en chœur)

Étant l'ami de tous, reçois ici l'hommage

De nos vœux et de notre amour

Car nous te les offrons Courtalon, tour à tour (Bis en chœur)

Vive Courtalon

(tous) Vive Courtalon

Compris

(tous) Oui. oui.

Ce pour là j'ai su.

(En chœur) Or quel plaisir (tes) on peut prétendre étant bossu

adieu de me faire beau.

(Sortie sur la Reprise du chœur)

Scène VII

Ce que c'est.

(tous) C'est un secret mais on sait ce que c'est.

Si - bas dans ma retraite

(tous) Les Cramignons allons dansons
Compagnons Cramignons

Proté de la ¹^{me} Servante

Acte I Scène I

Mrs Lever du rideau

Pour la fête
Là où s'apprête
Antiquons et nettoisons
Chaque arquette
Propre et nette
Dit renvoyer des rayons...

(des coues' s en sac)

L'aubergiste va rire d'aise
Dans son auberge mise à sac

(de l'arnbois)

On fera sauter le champagne
On boira des macarons.

(Ensemble)

Pour toi fête etc.

Scène III ~~Ami ce que je voudrais, ce sera~~

(Laisse dire la bonne aventure)

Ce n'est que des somnambules, lui!

(arrive Lempereur)

Non!

Scène IV

(par la frite) C'est ma hère! Elle aura regardé le baronnet
de M^r Purbalon.

(c'était pas pour ça)

Oh bien, si les cartes disent vrai

(elle veut la...)

Avec le maire

(demande le maire)

Ah! ah! ah!

Scène V

(S'assoit sur un banc)

Ah! quel aplomb!

(n'est pas le bon.)

Qui son système, certes est le bon.

(L'objet sur la reprise du refrain)

1^{er} Acte
mm

Rôle de la 1^{ère} Servante.

Acte 1^{er} Scène 1^{ère}

Rôle 1^{er} servante

au lever du rideau

Pour la fête
qu'on s'appête
astignons et nettojons
chaque assiette
Propre et nette

Doit renvoyer des rayons.

(seule) Qui nous avons, ne vous déplaie

~~Un bal public, des cours' sen sac~~

son auberge mise à sac. L'aubergiste va vite d'aise
Dans son auberge mise à sac
On met au dessus du mat 9. Cocagne
Une couronne de jambons.

Tirera des macarons.

on fera sauter le champagne
(ensemble) Ah!... pour la fête qu'on s'appête. etc...

Scène II

Un! deux! trois!

Chantons! chantons! chantons!
Célébrons sur tous les tons
Des Courtalon les mérites
Sans limites
Chantons! chantons! chantons!
Ding, ding, don.
Des mérites de Courtalon.

de ce séjour

Où, tous petits, nous avons vu le jour.

notre amour.

Car nous te les offrons, Courtalon, tour à tour!

Continuons

(Reprise du chœur) chantons, etc... etc...

Vive Courtalon

(tous) Vive Courtalon
Compris

(tous) Oui, oui
Ce jour là j'ai vu.

(En chœur) à quel plaisir (ter) on peut prétendre étant bon.

une autre par devant.

Merluchet-le-killeul pourrait dire qu'il possède l'homme le plus gai qui se soit jamais vu sous la calotte du ciel.

après la sortie de la société Scène III

Moi ce que je voudrais ce serait de trouver un jeune homme assez aimable pour me conduire dans cette baraque et me faire dire la bonne aventure.

aux somnambules. toi!

Si c'est que j'y crois! Il'y a rien au monde
de plus malin que les tireuses de cartes. Ce qu'elles
disent arrive toujours.

Barometre de M^r Coustalou

(toutes) Oui! non!

Cou. Cou

(se daffant) ah! ah! ah!

(se moquant) C'est y pour savoir si votre femme vous
est fidèle, facteur?

Cartes disent vrai.

(toutes) ah! ah! ah!

Consueter devant moi.

Avec qui donc qu'elle vient là?

avec le marieur.

(toutes) ah! ah! ah!

accompagner ma femme?

Jous voulez, que la somnambule vous dise
ça devant le ~~marieur~~? main

Dites, moi donc

(toutes) ah! quel aplomb.

system' n'est pas le bon.

(tous) Oui son system, certes est le bon.

nous ne serons pas fûtes

(sortie sur la reprise du refrain)

Scenie XVI

pour ma femme quand ça dérape (Entrée)

Salut à M^r Landrol hôte de ce village etc....

als' mon Dieu, mon Dieu

(on sort du Cabaret choem et danse)

Ce que c'est.

(tous, serrant la main à Courtalon)

C'est un secret
Mais on sait
Ce que c'est.

Là-bas dans ma retraite

(tous) Les Craniignons
allons
dansons
Compagnons
Craniignons

Île de Courhaou.

Acte 1^{er} Scène II

Rôle de Courtalon.

Courtalon, tout à tour

(apparaissant à la fenêtre de l'étage il est en manches
de chemise, il tient un rasoir à la main.)

Notre cloem, mes amis, à mon coeur va tout droit
Mais je ne suis rasé que sur le côté droit
à peine le travail de mon rasoir s'ébauché
Laissez-moi me gratter aussi le côté gauche
Et dans quelques instants
Près de vous. Je descends. (He se retire de la fenêtre)

Scène II.

Ce sera une belle fête

Salut à la société des Enfants de St Barnabé
Et voilà pour ma part dans les frais des rejoissances
publeignés (He donne de l'argent au Capitaine)

Vive Comtalou

A vot' santé ! J'ai entendu l'autre jour
la chorale de Porcheron où il y a 52 exécutants,
et bien à côté de vous autres, on ne les entendait
pas.

beaucoup dans le pays...

Tous savez que c'est joliment bien fait, le
petit chœur que vous venez de chanter là !

musique de votre serviteur

Je l'aurais parié : Dites donc, il faudra que
vous veniez redchanter ça ici tantôt quand
M^r Landrol sa femme et sa fille seront arrivés.

assisteront à notre fête

Je les attends à l'habitude. Voilà 10 ans qu'ils
ne l'ont pas manquée

le tilleul sans eux

Leur voiture aura quitté Porcheron à 2 heures ;
ils seront ici à 4 heures.

oui, oui

Bravo ! amusons-nous ; faisons des farces

le dernier memier

Pourquoi donc que je serais le dernier. A cause
de c' l'affaire qui m'a poussé dans l'dos !

Vive comme un...

Comme un bossu, vous pouvez le dire, ça ne
me gêne pas. Depuis 4 ans que ma bosse
m'est venue, j'ai eu le temps de m'y habituer

La botte en vaine cherché puis l'au coupet l'au, comme dit la Velle
Je le demande en vérité Chanson provençale
~~pourquoi me plaindre de ma bosse ?~~
~~C'est la bosse de la gaieté~~
~~qui la par derrière m'engrosse~~
~~ou vulgaire des droits et plat~~
~~La verticale est monotone~~

4
Il faut, à côté de cela
La ligne courbe qui ballonne
Aussi, depuis que j'ai conçu
Cette vérité générale
Simple mais pourtant géniale
Als! depuis ce jour-là j'ai su,
(Eudroem)
à quel plaisir (rés) on peut prétendre étant bossu.

II
La bosse c'est un sauf conduit
Place partout à l'Éminence
Elle console, elle séduit
Et la toucher, ça porte chance
Par ses attraits additionnels
Polichinelle est sûr de plaire
Seuls les dos ronds sont éternels
Et les dos plats auront beau faire
Aussi depuis que j'ai conçu, etc... etc... →

5
en l'honneur du menuisier

C'est ça pendant ce temps je vais achever
de me faire beau.
(Sortie)

Scène H^e

En vous voyant j'avais cru,

(Il paraît à sa fenêtre)

Sommeambule rapport à ma femme.

Cou. Cou! (il ferme la fenêtre)

Scène VI

après l'ensemble

(il s'est accoudé à la fenêtre et a vu la dernière partie de la scène)

une femme comme ça

C'est impardonnable!

⁶ le moyen avec elle.

Où avez-vous la tête.

ouf! ah! ah! ah!

(riant) Dites donc, vous ne vous embêtez pas vous, ^{le 6 mai} Mayer.

ses lettres par son mari.

Elle est plutôt Canard le petit

Jeunesse dans sa fleur.

Dans sa fleur... Hum... pas quand il l'a épousée; le jour de son mariage sa couronne ne voulait pas tenir sur sa tête.

pour quelque chose

(surpris) Bien je ne savais pas...

n'ai pas été le premier

Et vous ne serez pas le dernier...

Costume de Commandant.

ah! Bah!

Je n'ai pas l'habitude

J'ai le temps, je veux bien, Les Landrol ne seront pas ici avant une heure.

Une deux. Une deux!

(Ils sortent)

Scène X 10

me rencontrait dans cet état

Je crois qu'il ferait votre caricature sur tous les murs du collège.

toi mauvais coeur.

Dame! Vous ne voudriez pas que je pleure (à M^{me} Landrol) Vous ne vous êtes fait aucun mal n'est-ce pas? (il l'embrasse)

Comtalou, une forte nuance.

Il faut toujours tenir compte des nuances, c'est évident, mais tout de même si vous voulez que Brigitte vous donne un coup de brosse sur cette nuance-là.

Quand vous voudrez.

Bonjour Georgette! ~~Passer moi donc votre machine.~~ Vous n'êtes pas tombée, vous au moins... pas descendue vent-je-drie (à M^{me} Zandrol) a-t-elle changé depuis un an Georgette (à Georgette) on peut toujours vous embrasser, Georgette!

pourquoi pas, mon cousin?

Dame c'est que vous n'êtes plus tout à fait une petite fille (à l'embrasser)

resté mon cousin.

C'est vrai, ça n'empêche pas... Vous savez que vous êtes folie, folie comme un cœur.

Donnes venus à Merludret Brigitte

(à M^{me} Zandrol) Vous avez raison, ça ne m'arrivera plus... allons, Brigitte, conduis M^{me} Zandrol dans la chambre de Julien.

l'espoir de le voir revenir?

Qui sait?

reçu des nouvelles?

Pas la moindre

Depuis 3 ans.

Mon Dieu, Zandrol, vous vous rappelez comment il est parti mon brave frère. Il avait fait un peu la fête, il avait mangé à peu près sa part d'héritage avec quelques jeunesse, tenez, ce matin encore le moyeur me disait que la femme du facteur, Exaltine, vous savez bien, ~~il avait passé elle aussi.~~ Il en a eu des maîtresses le gaillard il était beau, dégouiné grand et vigoureux... Comme je l'étais - moi-même à cette époque-là, vous le savez, nous nous ressemblions

au point qu'on nous prenait à tous moments l'un pour l'autre. Dieu sait que j'ai fait ce que j'ai pu pour le retenir. Ça a duré 8 jours (un temps) Il ne me parlait plus que pour me dire "Je vais partir pour l'Amérique, je reviendrai riche ou je ne reviendrai pas." Je n'y je l'aimais trop, je n'ai jamais compris que 2 frères puissent ne pas s'aimer, mais 2 frères jumeaux! ~~Je n'y croyais pas moi.~~ Pourtant j'étais inquiet, tous les jours en m'éveillant je courais à sa chambre, un beau matin un vilain matin plutôt; j'ai trouvé le lit intact, il n'était pas rentré, et ne rentra plus. Et puis vous savez ce qui m'est arrivé, quand le malheur entre dans une maison ça ne s'arrête pas. Deux mois après je tombais du grenier en montant un sac par la poulie.

Croyez pas

et vous vous en êtes tiré

(montrant sa bosse)
avec un p'tit supplément là...

entre les 2 épaules'

Appellez-ça comme vous voulez; j'en ai pris mon parti pour ce qui est de moi. C'est pour les autres que ça me gêne quelque fois. Benz il y a des jours ou je souhaite que Julien ne revienne pas. Ça lui serait trop de peine de me revoir.

Comme un dans la quinzaine

J'ai déjà bien pensé à tout ça; mais qu'est-ce que vous voulez? Je n'ai pas confiance. D'ailleurs je l'ai, je la garde. ~~Elle et moi nous avons fini par nous habituer l'un à l'autre.~~ Et puis pourquoi, je vous demande un peu. Pourquoi? pour plaire aux femmes? Elles ne font plus attention à moi, les femmes, vous pensez. ah! si l'une ou l'autre, compatissante, donc, bonne...

Sacristi, ça ne sera pas facile

(rêveur) Ho a peut-être raison. Des fois on rencontre une femme meilleure que les autres... Des fois (Le garde et le facteur paraissent dans le fond saoués) ah! Sacristi pour un facteur pochard en voilà un. Dites donc hé! facteur si vous continuez ça va joliment vous gêner pour terminer votre distribution.

plus à la fête de Merluchet?

Vous avez donc bien envie de danser Georgette?

notre vieille habitude

C'est entendu Georgette, mais pas avant une demi-heure. Tout le village est au Carrousel sur la route de Porcheron. Voulez-vous que je vous y conduise?

qui inventer pour faire rire

Je suis toujours gai, surtout quand je vous vois.

Et autrement?...

Autrement? autrement aussi...

Comme vous dites ça.

Mon Dieu Georgette, il s'est passé beaucoup de choses, depuis que nous allions ensemble au bois remplir nos tabliers de myrtilles et de noisettes. Je ne suis plus tout à fait un homme comme un autre, c'est même à cause de cela, que vous pouvez me dire si gentille à l'improviste que vous m'aimez bien. Ça ne vous compromet guère, ma pauvre Georgette.

ne penserons plus à cela

— Duo —

Non, ne pensons plus au présent
Parlons plutôt de notre enfance
De ce temps de blanche innocence
Le souvenir est bienfaisant

Courions les chemins à deux

Je crois encor voir votre robe
Et les rubans de vos cheveux.

aidais à vous fucher.

Je vois les oiseaux nés à peine
que pour vous, j'allais dénicher

faisais dans le verger.

Les merveilleuses aventures
qu'on contait ensuite au berger.

au temps des moissons

Et les retours en cavalcades
En chantant de vieilles chansons.

de vieux airs du pays

D'où venaient-ils ? Je l'ignore
qui donc nous les avait appris ?
C'était quelque vieux garde chasse.

le mendiant qui passe.

Attendez donc, vous souvient-il
De l'air du joli mois d'avril ?
(cherchant) C'était charmant et puéril

Jeune chanson

cher amant va revenir

Bonjour la belle avez-vous bien gardé
(Ensemble) Nos amourettes du joli temps passé ?

l'avais toujours promis

(Ensemble) De vous attendre avec fidélité
-id- De vous reprendre quand vous reviendrez
(seul) Ah ! cette chanson était douce
comme une fleur, comme la mousse.

de ces jours d'élants !

Je vous nommais chère petite femme.

Mon cher petit mari.

Mon Dieu! Mon Dieu, n'avons nous pas ri
Nous sommes fous Je le proclame.

ne pensons plus à cela

Ne disons plus ces choses - là.

(Ensemble)

Foyez ou cela nous entraîne
Pourquoi nous faire de la peine.

Nous attendions le bal.

(tirant sa montre) Le Carrousel s'est prolongé
tard. Le monde devrait déjà être ici.

à vélo le cher homme.

Bon j'arrangerai ça.

Scène XVI

(La dame avec Georgette, après la danse il passe avec
Landro au moment d'entrer au cabaret le barite.)

Je voudrais vous parler encore de votre idée
de tout à l'heure.

Vous y venez.

(ils entrent au moulin)

Scène XVII

Oh! mon Dieu, mon Dieu

(on sort du cabaret)

que décidez - vous ? Parlez

(Captive en silence) Je vous ai laissé dire.
Jusqu'à présent vous m'avez donné d'excellentes raisons, mais
justement toutes celles que vous m'avez
données ne me convainquent pas.

Et vous refusez ?

Au contraire j'accepte et la preuve c'est que
je pars ce ^{soir} ~~aujourd'hui~~ même pour Paris

Hein ? ?

Je me décide pour un motif dont vous
ne m'avez pas parlé et qui est plus fort
à lui tout seul que tous les autres ensemble.

Lequel ?

Bon, voyez comme c'est drôle, c'est
justement le seul que je ne puisse pas
vous dire...

mais c'est égal

(Voyant passer Georgette) Georgette !

dancez plus Cousin ?

Bon, Georgette, je voudrais vous dire
un mot... Vous vous rappelez ce que nous
nous sommes dit tout à l'heure ?

m'avez pourtant promis

Je pense encore à cela, c'est vrai,
mais, c'est sans tristesse, maintenant.

- FINALE -

Lorsque tantôt nous évoquions
des choses dont notre âme est pleine
vous me disiez nous nous disions
Pourquoi nous faire de la peine.

Bien!

Je ne puis préciser
Ici bas tout passe et tout change
aujourd'hui ce qui semble étrange
Peut demain se réaliser.

Trembler votre main

Georgette je ne puis rien dire
mais, votre père, dis demain
vous expliquera mon dessein
C'est un secret, C'est un secret.

Ce que c'est

à partir amis je m'apprête
Mais, avant cela je souhaite
que mes vieux cramignons terminent cette fête
pour me le rappeler là-bas dans ma retraite

Cous

Les Cramignons
allons
Dansons
Compagnons
Cramignons.

Acte II

9
7
Julien
Rôlé de Courbelon

(Julien)

C'est moi! Ah! (mon vieux moulin, je le vois, enfin! à la porte de droite 1^{er} plan) La chambre de Brigitte... aucun bruit, elle dort... Personne n'est encore levé, personne ne m'a vu traverser le village

C'est ainsi que j'avais toujours rêvé de revenir. Et je me débarquai du paquebot, j'ai sauté dans le bain, j'ai respiré toute la nuit et me voici... On sent ici comme dans un moulin. Le maire a dû leur annoncer mon retour. C'est égal... Quelle surprise pour mon frère quand je vais le réveiller. (vers l'escalier et prend la lettre)

"Ma bonne Brigitte mes parents me prient de vous faire savoir que nous arriverons demain à la première heure au moulin., Signé Gergette Landrot.

Les Landrot vont arriver! Si j'attendais qu'ils soient tous réunis pour me montrer. C'est alors que la surprise

9
2

Serait complète. Oh! une idée... Je veux que ils
me reviennent comme ils m'ont toujours vu, qu'ils
retrouvent leur Julien tel qu'il était il y a 8 ans, quand
il a quitté Murbachet pour tenter la fortune. Je veux
qu'ils me reviennent avec le costume de notre cher pays
le costume avec lequel j'ai quitté Murbachet. Oh diable
cette diptaque qui a bruni d'les 2 Amériques. Mais
où me mettre? Ah! là dans le petit pavillon de
sage.

Acte II Scène 3

(entrera en venant d'une voute obscure)

(Pendant la traide de Brigitte on a aperçu Julien
regardant subrepticement par la fenêtre)

C'est moi!!!

Est-ce bien lui!

Oui c'est moi! oui!

(Bouffé l'embrasse, il le fait parler!)

Et qu'est-ce que c'est lui!

Mais oui; mais oui!

(il lui serre les mains, le fait parler au n° 2 et prend le 3)

Est-ce bien lui!

Oui, oui, oui, oui.

(il embrasse Georgette)

Est-ce bien lui!

Où oui; c'est moi; mes bons amis, c'est moi! se penchant à gauche pour même les voir, tandis

qu'ils forment un groupe un peu à droite, et
s'immobilisent à ce moment-là.

(Comme il est venu.)

Vraiment!

(Ça ne vous fait pas mal.)

Eusi donc!

(Pronominal.)

Mais qu'est-ce donc qui les inquiète?



Santé chez vous s'épanouit

(se dégageant) Merci... Mais voyez donc Georgette
quoi donc? Elle s'épanouit

(prenant les mains de Georgette et lui frappant dedans)

Où! Revenez à vous - Georgette
Joyez, nous sommes tous ici.

Cousin c'est fini.

Ensemble

Quand la surprise est aussi forte
de s'trouver mal on est tenu
Mais qu'est-ce que cela, qu'importe
Puisque me voici revenu.

(parti) Et maintenant dites-moi et dites vite: mon frère?

et il y est pour longtemps

(saisi) En Amérique! (à part) Il est parti pour me
chercher juste au moment où je reviens (Haut) Mais alors
le moyen à qui j'avais écrit?

avez écrit au moyen.

Mais oui... Je lui ai annoncé mon retour.

à lui plutôt qu'à nous!

Je lui demandais de vous prévenir, de vous préparer à la surprise de me revoir bien portant. Quand on revient de si loin...

étiez en bonne santé

Mais oui... parfaitement.

Rien tâté.

raison. Bien sûr
Mais oui... parfaitement.
Alors! Ça! qu'est-ce qu'ils ont à me gratter comme ça dans le dos? (le tâté de se dégrayer)

Ça vous fait mal?

Ce n'est pas que cela me fasse mal, mais enfin, vous comprenez... Alors il y a longtemps que vous n'avez plus eu de ses nouvelles.

De qui?

De mon frère?

Ça le gêne peut-être vous ennue

(gaiment) Mais pas du tout, Georgette, pas du tout... Ah! oui depuis que j'ai quitté Merluchet j'en ai vu... et de pas drôles. J'ai souffert, vous savez, par moment.

Pauvre garçon!

J'ous ne pouyez vous imaginer ce que j'ai rencontré de difficultés. Au début, j'ai eu des moments de découragement; la vie qu'on mène au village n'est pas faite pour vous préparer à tout ça, vous pensez! Pourtant je n'ai jamais regretté d'être parti... Je me disais que puis que je l'avais voulu, il fallait aller jusqu'au bout... (gaiment) Ah! non d'un drôle, je puis dire que j'ai roulé ma bosse, allez!

fini par la perdre

Par la perdre ??? Als! Ca dites donc, est-ce que vous allez recommencer!

Bien que ca l'ennuie.

Toujours farceur, le père Landrol. (Il lui prend les mains affectueusement). Als! mes amis, mes bons amis, vous ne pouvez savoir quel plaisir c'est de revoir les siens, de retrouver sa vieille maison (il esquisse un pas de gigue) Oralala! Faites pas attention, c'est une dame que j'ai rapportée de là-bas;

Gigue Anglaise

Aujourd'hui c'est pas comme hier
On voyage en chemin ^{de fer} ~~de fer~~. ^{Sam le} ~~Suprême~~ ^{cors}
Onde Sam soyez raisonnable
Dites que c'est ^{beaucoup plus} ~~plus~~ confortable ^{facile}

Le cheval faisait drélin drélin
La machine à vapeur fait clst! clst!

(Dame)

de rappeler les
vieilles habitudes
Tant qu'il n'aura
voulu pour rien
au monde rentrer
ici subitement
qu'avec ce costume
deux heures
depuis
mon enfance

II

plus ha. même chose

Demain ca n's'ra pas comme hier
On n'ira plus en chemin d'fer
Onde Sam pourra c'est véridique
aller en ballon électrique d'crousthouc
Le cheval faisait drélin drélin
La machine à vapeur fait clst! clst!

(Dame)

avez rapporté ca

Oui.

la danse de St. Guy.

C'est une façon d'exprimer sa joie quand on se sent libre de corps et d'esprit.

morceau en moins...

(étonné) Un morceau de quoi?

Ca c'est vrai!

C'est gentil ça Georgette.

70
Souffrir énormément

Ma foi, comme je vous le disais, dans les Commencements, ça n'allait pas tout seul. Là-bas vous savez, c'est business, business

Business! oui, oui!

Chacun pour soi. C'est un vrai jeu, on amène rouge ou noir et c'est quitte ou double. C'était du nouveau pour moi, j'étais dépaysé; j'avais une peur terrible de risquer là dedans mon St-Fusquin.

Charmant! Charmant!

Après un bout de quelque temps, à force de voir faire des opérations autour de moi, je suis devenu aussi hardi que les autres... je ne rêvais plus que plaisirs et bosses.

Je comprends ça!

Au fond vous savez, il y a peu de risques. De loin c'est quelque chose et de près ce n'est rien; c'est comme dans la fable du chameau.

71
Le chameau en a deux

de la première fois?

Alors j'ai risqué la grande affaire. Je me suis livré au hasard, pieds et poings liés.

Vlan d'un coup!

Ça a dépassé toutes mes espérances. La veille j'étais sur le pavé, le lendemain je me redressais!

D'un coup.

il faut que je le tâte

Décidément c'est un tic. (le fait rasseoir doucement)

Ça à mon journal

ah! non! ah! non! Tandrol je vous en prie, je ne tiens pas à ce que les journaux.

ah!

à redresseur de torse

(Tous) Qu'est-ce qu'il y a?

(impatience)
plaisir!..

Non. je vous en prie, faites-moi le plaisir!.. je ne mérite pas. (à part) à redresseur de torse!

partir de ce moment-là

A partir de ce moment-là, ça a été tout seul, ma situation s'est améliorée de jour en jour. C'est à peine s'il me souvenait de mon déficit du début. +

de vous mettre dedans.

(stupéfait) Les ont gardé mes pantoufles ?

Je les aurais jetées

ne vous iront plus.

+ de torts.
non, je vous en prie faites le plaisir se me merite pas!
(à part) Le retourneur de torts.

Toujours économe. Brigitte

(distraitement) ~~ah non, ils ne seraient plus à la mode.~~
(un moment de mettre ses pantoufles & aperçoit sa photographie dans un cadre, au mur) il va droit à la photographie

ah: ma photographie et celle de mon frère.

(à la contempler) J'ai tout de même un peu changé depuis.

fort à votre avantage

(à M^{me} Landrie) Vraiment, j'ai tant changé que ça ?

plutôt 2 fois qu'une.

(à Brigitte) Vraiment, j'ai tant changé qu'ça ?

son plus beau sourire

(à Georgette) Vraiment, j'ai tant changé que ça ?

le cœur de maguère

Je puis tranquilliser qui m'aime
Si ce doute le tracassa

Je n'ai pas tant changé que ça
Car mon cœur est resté le même.

de tuer le veau gras.

Bast! En fait de veau gras, je voudrais sur la table une truite du grand réservoir du moulin,
Du lait de notre étable
Et des fruits du jardin!

14
absorbé par le portrait là.

Dame! c'est que je m'y retrouve avec 5 ans de moins. Franchement je suis un autre homme tout de même

Pour sûr

Tout que cela?

Forcément va.

(allant à la fenêtre) Voilà la supériorité que les choses ont sur nous. Venez Landrol, regardez le ruisseau et la prairie. Les saules ont à peine grandi, on croirait que c'est la même herbe qui pousse.

pendant votre absence

Oui, mais combien a-t-elle poussé depuis!

mauvais à respirer

(rassuré) Mon Dieu, la température n'est pas plus dangereuse qu'ailleurs; il ne faut pas faire d'imprudences, voilà tout! Il y a des endroits où il fait insupportablement chaud, d'autres où il fait presque froid.

15
boisson qu'est-ce que vous aviez?

Du vin, toujours du vin. Le vin est très-bon après l'opération

(étonné) Quelle opération?

Comme vous disiez!

(étonné) Pourquoi voudriez-vous que je n'aie plus pris de vin après cette opération-là?

Comme... ça y était

(abrut) ah! (réfléchissant et le considérant) Ça y était? (à part de montrant le front) Il a quelque chose (à Landrol) qu'est-ce que vous voulez qu'ça m' fasse?

pourrait vous intéresser

Ça intéresse toujours, je ne dis pas. Mais vous pensez Landrol, qu'il y a des choses plus intéressantes pour moi. Voyons, est-ce sûr? Vous me parlez d'une dame qui avait un polype et vous ne me parlez pas de mon frère (à part) c'est qu'il n'y a pas moyen d'en tirer un mot. (il se rassure)

pas de la quognotte

(se levant et se croisant les bras)

Oh! Ca Sandrol, de quelle histoire parlez-vous?

Vous l'êtes fait enlever.

Dites donc, Sandrol, est-ce que vous vous moquez de moi?

Voulez pas en convenir

(s'animant) Mais convenir de quoi, non d'un chéri? J'ai de la patience, énormément de patience, mais vous me la feriez perdre en me

~~parlant de "mon histoire"~~ au lieu de me ~~donner des nouvelles de l'été~~ donner des nouvelles de l'été moi.

Chicories sont superbes.

(coniliant) Merci, merci bien... Bonne, nouvelles! Bonnes nouvelles!

garçon est touché

(à part) Gga... gga... gaga - gaga!

à m'inquiéter sérieusement

(seul) Il n'est pourtant pas encore d'âge à devenir gâteux!

desser merveilleux

Je les reconnais. Voici une poire du vieil espalier contre le mur du hangar. Voilà une pomme du pommier d'été près du bord du ruisseau. Oh! Cousine, vous souriez-il que nous les maraudions ensemble quand vous étiez petite.

imaginations, vous savez.

(souriant et un peu ému parce qu'il croit comprendre)

à quoi rêvent les jeunes filles?

Curieux, M^r mon cousin...

vous donc Georgette
Chère Georgette (il s'approche d'elle)

temps des vacances.

Moi aussi, bien souvent, là-bas, votre cher souvenir m'a visité Georgette.

— Duo —

La gaule en main, de branche en branche
Nous parcourions tout le verger
Abattant sur nous l'avalanche
Des fruits mûrs si bons à manger.

18
au fin du et.

Ensemble

Cher instant effeuillé
Douce fleur de jeunesse
qu'en nous encor renaisse
bon parfum oublié

sur tous les tons

Une entrée autres n'est revenue
Lorsque je me trouvais là-bas
La grâce simple me remue
souvent je la disais tout-bas.

de ces vieux jours

ah! que c'était bon ces dinettes
De ce bon temps des amourettes
ah! je me souviendrai toujours!

Ensemble

cher instant effeuillé etc...
(à l. embrasse)

C'est épatant!

mais. C'est épatant

de mauvaise part.

à votre service

Non!

19

Épatant! Épatant! Qu'est-ce que vous
trouvez d'extraordinaire à ce que j'embrasse
ma cousine?

(se fâchant) ah! non! ah! non! ah! non! j'en ai assez!
j'en ai assez! j'en ai assez! Je veux bien passer
ça à Zandra; mais si vous croyez que je vais
permettre à tous les natifs de Mberludst de
venir me tambouriner dans le dos, c'est que
vous ne me connaissez pas.

Je prends ça comme il me plaît. D'abord ce
n'est pas tout ça; je ne suis pas fâché de vous
voir.

Je vous ai écrit, parfaitement

Si!

Si!

Ce sera la même chose.

(frappant sur la table)

Je soutiens que je vous ai écrit.

n'ai rien reçu

Est-ce que vous recevez tant de lettres que ça?

reçois pas dix ans.

Eh bien je vous propose quelque chose. Voulez-vous que nous allons questionner le facteur, ça ne me fera pas de mal de me délier un peu les jambes.

c'est dit (cogne)

- Scene 14 -

ah! surpris! si j'avais su

(entre)

pas rencontré Landrose?

(étonné) Non.

(sortie)
fondant
à mettre.

(avec le garde-champêtre)

Et ma hennette? Mais je viens avec le facteur de chez le facteur. Nous avons bruni porte de bois, alors nous avons dit à une voisine de la prévenir dès qu'il rentrerait, que je l'attends ici!

(pas invité)

(curieux)

Je n'ai pas écrit de lettre, moi, c'est vous qui...

(pour moi)

Elle est folle! Elle est folle!

(ah! voici le facteur)

Ah! enfin ça va devenir clair!

(ils savent tout)

Eh bien?

(heu! heu!)

Voilà ça devait être un dimanche, le dimanche de la fête

(heu! heu!)

Eh bien, ça devient clair, en effet, je vous prie; et on a l'air de deux gâllards qui

S'entendent parfaitement.

Scène XV (C'est moi ce qu'on dit) ?

Eufalline! Leno! Tu es encore à l'archet toi...

(Presqu'à...)

À qui...

(Légers autres fois)

Nous recommencerons quand tu voudras.

(avec vous...)

Tu as touché les petits signes sur le bras et plus haut; là-dit le cou?

~~Les Jeanne... Non frère!~~

~~La femme. La épouse Eufalline. Compréhends son évahouissement. Des sels... des remède.~~

(Dans la cuisine)

Dans ma chambre (il s'élance par l'escalier)

(C'est moi ce qu'il y a) On m'a informé. Vient et m'ouvrir, vient et m'ouvrir (il s'élance)

(C'est moi ce qu'il y a) Si vous ne rouvrez pas, je connais un moyen de rentrer qui ou non, venez vous me ouvrir (il s'élance)

L'Amour au Moulin

Acte II Scène XI

Rôle de Courtalon

lui répondre plus c'est dit.

(frappant à la porte) Coc! Coc!

Je vais lui ouvrir

Brigitte! ma bonne Brigitte.

ah! C'est Monsieur!

Zandrol, M^{me} Zandrol, Georgette... Eh bien en voilà une surprise, hein! (il tourne).

Ne bougez pas!

Hein! Ça vous coupe la parole, ça hein? Regardez le phénomène, regardez-le de tous vos yeux (il tourne) Hein, qu'est-ce que vous en dites.

2

après la tyrolienne

(absur) Comment, vous ne m'embrassez pas.

parti chez le facteur

Sur la tête? Abs! oui, je vais vous dire: pour revenir plus vite, j'ai coupé au court par le sentier longeant la rivière... Comme je courais, mon chapeau est tombé dans l'eau, je n'ai pas voulu m'arrêter pour le récupérer.

pour revenir de chez le facteur.

Alors, j'ai noué mon mouchoir, parce que le soleil tape dur... Mais il s'agit bien de ça... Sapristi que je suis content de vous revoir

3

Ne l'excitons pas!

Dire que c'est à vous que je dois ça mon bon Landrol! Sans vos conseils, sans votre insistance... Je serais encore le pauvre Courtalon que chacun plaignait quand il n'en riait pas...

Ca va mieux. Ca va mieux

(il frappe du pied)

Trui-truite? C'est Courtalon.

(absur) Je vais manger la trui-truite?

Bon tant mieux,

de la petite Gigite?

Gigite !!

dos-dos? C'est Courtalon!

De dos-dos? Abs! oui! Bien pourquoi voudriez-vous que ça me fâche?

va mieux qu'avant

Ah! Je vous en fide mon billet que ça va mieux (~~ramenant~~) Et bien vous ne le croirez pas, je n'ai presque rien senti quand on m'en a débarrassé.

qu'il disait donc tantôt?

Presque rien! Ce qui m'a le plus ennuyé, c'est le régime. Du thé, toujours du thé.

d'avoir remis votre lettre?

Quelle lettre?

annoncez votre retour.

Annoncer mon retour? Moi? Puisque je voulais vous faire une surprise! Je n'ai rien écrit du tout.

rien écrit du tout

(Éclatant)

Rien du tout

après le quartette

(~~atténi~~)

(atténi)

Ah! Sacristi, si j'avais su... qu'est-ce qu'ils ont, non, mais qu'est-ce qu'ils ont??

jamais osé espérer

(absorbi)

Merci, merci bien!

de tous les habitants...

(id)

Merci, merci.

l'honneur d'une sérénade:

Hein!!

6
ici dans un quart d'heure.

(furieux) Une sérénade! ah! non! ah! non!
Je demande une chose; c'est que l'on
me laisse tranquille.

Comment?

(changeant de ton) Je suis bien content que vous
soyez venu me dire ça. Mais vous allez
retourner tout de suite et vous direz aux enfants
de St. Barnabé que c'est comme s'ils avaient
chanté, que je regrette beaucoup... mais que je
suis trop fatigué... (à part) Trop triste!

ne vous dis que ça.

Puisque vous leur expliquerez que c'est
à ma demande.

Et vous l'aurez
Mais sacre bleu, puisque...
leur dire vous même
(après avoir hésité, furieux)
J'y vais!
(Il sort au fond.)

N^o Lagavrie

L. Amour au Moulin

1

Acte 3 Scène VI

Rôle de Costalon

Rien, rien une idée.

(descendant le peron) Ah! C'est vous mayeur,
enchanté de vous rencontrer... Ça va toujours à
Merluchet...? On est venu voir couronner les petits
Merluchettois? (il est descendu, à part) Ah! tu veux faire
le malin, toi? Tu vas voir...

Bonjour...

(il garde le silence)

savez bien, mon petit signe.

Oui, oui le petit signe

scène avec mon mari

Il est jaloux?

Gh lala! Gh lala!

(à l'extrem) J'aiiment?

Ce cher Julien...

(riant) Pourquoi m'appellez-vous Julien?

Écoutez-moi un moment Jules.

Pourquoi m'appellez-vous Jules? Savez-vous si je suis Jules ou Julien, Julien ou Jules? Et qu'est-ce qui vous dit qu'en parlant avec moi vous ne causez pas avec mon frère.

Mais...

Mais mon cher il ne faut pas vous croire plus bête qu'un autre pour ça. Maintenant que nous nous sommes retrouvés, mon frère et moi, il est presque impossible à tout le monde d'avoir une conversation avec nous quand nous ne sommes qu'un. Il est vrai que ça ne doit pas vous embarrasser, vous! Landrol m'a dit que vous vous étiez fait fort de nous reconnaître...

Avant, oui...

Et maintenant

Et à moi aussi

Vraiment?

Vraiment!

C'est pourtant bien simple... Suivez-moi bien; à nous deux, nous avons deux têtes, quatre bras et quatre jambes...

Oui...

Alors?

Et bien, pour arriver à nous distinguer ça ne doit ~~rien du tout~~ rien du tout. Alors, il faut tâcher de trouver autre chose. Genev, moi par exemple, j'ai le bras gauche très-long, un peu plus long que le bras droit.

Et votre frère?

Il a le bras droit un peu plus court que le bras gauche. Ce n'est pas tout. Il y a une femme dans mon existence.

dans celle de votre frère

Aussi.

Vous vous fiez de moi...

Oh! si l'on peut dire!... Non, mais enfin, comment voulez-vous, nous distinguer, puisque nous en sommes souvent à ne pas nous distinguer nous-mêmes.

Allons donc!

C'est comme j'ai celui de vous le dire ... Nous ne savons pas toujours au juste lequel des deux nous sommes.

Vous plaisantez?

Du tout ...

(grande Ronde des jumeaux)

I

Suis-je Julien où suis-je Jules ?
Le plus souvent je n'en sais rien
Le soir je me couche étant Jules
Le matin, je me réveille Julien!
Rien n'est plus extraordinaire
Que nos disput's, nos différends
Car est-ce mon parti que je prends
Ou bien le parti de mon frère ?
V'la pourquoi je m' dis
Ces mots bien sentis :

Refrain

5

C'est ridicule

Mon pauvre vieux Jules

C'est pas certain

De n' pas être Julien

Vraiment on a scrupule

De n' pas savoir son nom

Être ou n' pas être Jules

What is the question!

II

Notre ressemblance est si grande
Que nous ne savons nullement
Lorsque l'un touche un dividende

Anguel des deux revient l'argent

Souvent, quand je vois, dans la rue

Mon image se reflétant

Dans les glaces d'un restaurant

Croyant qu' c'est mon frère, je m' salue!

V'la pourquoi je m' dis

Ces mots bien sentis.

C'est ridicule etc... etc...

Est-ce qu'il vous a reconnu.

(à rit)

Ce sont des trimeaux

(il sort à droite, en riant)

Scène IX

laissons pas supposer. Je m'échapperai

(Gene) Je sens jusqu'au fond de moi-même
Pleurer mes longs espoirs détruits

Georgette va m'abandonner
Je n'ai rien, moi
Comme fortune j'ai lu
rene qui fait marcher
Mon vieux moulin
Je n'ai que mon cœur
à lui donner.

Non, il ne se peut qu'elle m'aime
Lorsque j'aurai dit qui je suis
De sort cruel de moi se joue
Je n'ai ni richesse ni bien
Comme fortune j'ai la roue
qui fait marcher mon vieux moulin
Je ne suis rien, rien qu'un pauvre homme
Georgette va m'abandonner
Pourquoi me prendrait-elle en somme
Je n'ai que mon cœur à donner

(Regarde la porte qui bouge; il revient précipitamment
dans la chambrille)

La voici.... mon cœur bat!

- Duo -

de mes lèvres franches!

(derrière la chambrille) Vous devez parler maintenant
Oui, maintenant il faut nous dire
à qui de nous le cœur aimant
Georgette, daignera sourire!

Ensemble

Nous sommes tous les deux
à vos genoux, Georgette
Nous deux nous en perdons la tête
C'est à vous de faire un heureux.

Venez près de moi

Ce n'est pas bien ce que vous faites.

8
le cœur que je vous vois.

(descendant) que votre cœur aussi m'écoute

Couplet

Et un de nous possède un trésor
La chose vaut qu'on s'en soucie
à vous, si vous voulez, cet or
Cet or que tout le monde envie
La chose vaut qu'on s'en soucie..

Je choisis C'est... C'est...

(Jeu de scène)

(Vivement) Ah! que le diable vous emporte
Brigitte fermez donc la porte.

Ensemble

Ah! que ces gens sont assommants
ah! le malheureux contre-temps.

(scène)

9
Diable de distribution
Maintenant, reprenons la conversation!

Croyez-vous donc que j'ai oublié?

Alors, celui que vous aimez
Georgette, Georgette parlez!

que je choisis C'est... C'est...

Ah! que le diable vous emporte
Monsieur, fermez donc cette porte.

(Ensemble comme plus haut)

Diable de distribution
Maintenant reprenons la conversation.

Voici que chacun sort.

(saisi) J'os voulez devant tous prononcer sur mon sort!

Rôle du Chef de Musique

Acte IV Scène II

(les hommes, par ici)

Rangy - vous, les linots à droite, les barbes à gauche
Silence !..... et des yeux ? (Tirant son diapason) ca, la!
Attention, nous attaquons. Un ! deux ! Trois !

(Le descend)

Continuons

(Comme vous voyez)

Et je crois qu'on a bien choisi. Pour un bon capitaine
et sera un bon capitaine, et pour une belle fille, et
sera une belle fille.

Scène III

on ne les entendait pas

Ah ! pour ce qui est de donner le coup

de jeter, on peut dire que nous nous y connaissons
(vingt de chanter la.)

Paroles de Guimoulin, musique de votre serviteur
(pas manquée)

Duq ans? Si pas quingz, je ne me souviens
pas d'une fête à Murbesket - le - l'elluel sans euf
(à 4 heures)

On leur - z - y respicera le chaur. Les paroles sont
faites pour s'appliquer spécialement à tout le monde
(sans hommes) s'exceptez vous autres: au lieu de: "Lahet
à Curbalon, muonier de ce vellaq, on dira "Lahet
Rouneur, Raideru et Madimouelle Lendrol, hôtes de
ce vellaq. Compris?

(proust dans l'air)
Ça ne vous empêche pas d'avoir les tantes dignes
les mamas et le cœur toujours joyeux.

Après les Chamon de Curbalon

Farceur de muonier haut de même. Cions,

un peu plus, je souhaiterais que vous en ayez une
autre par devant

(sous la calotte d'oeil)

Allons, les hommes, nous continuons la tournée
en route. Reprenons le chœur en l'honneur de muonier
(Sortie de la société)

Acte III Scène II

(Les parents entrent par le fond)
Chœur

Nous arrivons avec un air bonasse
Pour assister à la distribution
Mais ce qu'on veut c'est savoir ce que se passe
Entre Gorgette et les frères Curbalon

Scène III

(dans votre société)
Et qu'ils se sont arrangés, pour que

à travers les jours, chacun nous fait sa cour à leur de
votion à Gergette.

(Un million)

Un million !

(cette affreuse piquette)

Dites donc, c'est pas tout ça : est-ce que
nous ne pourrions pas aller embrasser nos enfants
ceux qu'en ont.

(Sortie à gauche, deuxième porte)

Observons tout avec notre air honnête
Le diable suit de la distribution

Car ce qu'on veut, c'est savoir ce qui s'est
passé Gergette et les frères Courbaleau.

Rôle de

George the

Scène VIII.

Georgette.

(Elle entre gaiement en poussant sa machine. Elle est en costume de cycliste, le teint animé par la course. — Georgette vient du fond gauche, elle descend immédiatement en scène — milieu. tenant).

Rondeau (bruit de gulets sur la musique)

Ah! que c'est bon une béane! —

Père et mère, criant merci,

Sont restés, sur la côte, en panne

Moi, j'ai pris par le raccourci

J'ai pédalé — fratt! — — me voici

(elle met sa béane près de la table à droite)

H. (un peu à gauche)

Non pour moi, rien n'est comparable

Au plaisir de bicyclistes

Si la route n'est pas cyclable

Raison de plus, pour la tente

Puis la chevelure s'envole
On sent le souffle frais du vent
La chatouille. Ah! que c'est donc drôle
Et là' quellet tente gaiement.

On tressaute ... c'est une ornière
Mais on file toujours - trop là!
On sursaute - C'est une pierre
Bah! ce n'est rien, l'on va, l'on va!
Roule, roule, bonne machine
A chaque effort, élance-toi
Point n'est besoin que je me'cibine
Car je te sens vivre sous moi!
Ah! oui, c'est bon une bisasse
Père et mère ah - - -

Scène IX.

Landrol. — rompus
H. Landrol — moules
Landrol — ~~rompus~~

M. Landrol — fourbus.

Georgette (riant)

Vous ne vous êtes pas fait mal au moins.

M. Landrol — mieux.

Où.

M. Landrol. — est bien éclipsé.

Georgette.

A ces bobos, il faut s'attendre

Mais tout est bien qui finit bien

Aller en vélo. Ce n'est rien

Mais dame!... il faut savoir s'y prendre

pas vrai?

Georgette.

Je crois qu'un tout petit coup de fringue te ferait
du bien.

Scène X.

nuance - là.

Georgette.

Sachez, cousin, que ma mère vous donnera des

leçons de bicyclettes quand vous voudrez,
vous embrasser. Georgette!

Georgette (gaiement).
Et pourquoi pas mon cousin,
petite fille. -

Georgette.
Ça ne vous empêche pas d'être resté mon cousin,
un coq.

Georgette (saisie)
Mais! - - -
du bon Dieu!

Georgette (faisant taire Brigitte).
Je vais avec toi maman.
Scène XIV.

Georgette.
Eh bien, cousin et ce bal sur la place? Alors on
ne danse plus à la fête de Mirluchet.
danser Georgette?

Georgette

C'est-à-dire que je comptais bien ouvrir le bal,
avec vous, suivant notre vieille habitude.
conduire ?

Georgette.

Merci, je les connais les carroussels. J'aime même
causer un peu avec vous. Vous savez que ça me fait
toujours plaisir de causer avec vous. Je vous aime de
tout mon cœur. Et ça a toujours été comme ça. —
Avons-nous passé de bonnes journées ensemble quand
nous étions enfants. Venez, j'aimais bien votre frère
Julien, mais je m'amusais mieux avec vous. Vous
étiez si gai, si drôle, vous ne saviez qu'inventer
pour me faire rire.

Je vous vois.

Georgette.

Et autrement.

aussi - -

Georgette

Comme vous dites ça.

maure Georgette.

Georgette.

Je vous demande pardon, si ce que je vous ai dit
a pu vous faire penser à des choses tristes. Je suis
une petite sotte et si vous ne voulez pas me faire
pleurer beaucoup; nous ne penserons plus à cela.

Duo.

lien faisant.

Rappelez-vous: levés dès l'aube
Nous courrions les chemins à deux

chers

Rappelez-vous: sur le grand chêne
Je vous aidais à vous fucher

démichet.

Rappelez-vous les lectures
Que je faisais dans le verges

berges.

Rappelez-vous nos escalades
Sur les chars, au temps des moissons.

chansons.

Les chansons, je les sais encore
C'étaient de vieux airs du pays

chasse

C'était le mendiant qui passe

pueril

Vieille chanson.

Georgette.

Voici le joli mois d'avril

Mon cher amant va revenir

gardi'

Ensemble: Nos amourettes du joli temps passé?

Georgette.

Oh! oui, oh oui, mon cher ami

Je vous l'avais toujours promis

De vous attendre avec fidélité

De vous reprendre quand vous reviendrez

Mousse

Georgette.

Je ne sais quels subtils parfums
S'entraient de ces jours défunts !

femme

Je vous nommais mon cher petit mari

proclame

Ah! ne prenons plus à cela
choses-là.

Ensemble

Voyez ou cela nous entraîne
Pourquoi nous faire de la peine.

Scène XV.

faire là.

Georgette gaiement.
Nous attendions le bal.

Scène XVI

Georgette !

Georgette

Vous ne dansez plus cousin ?
Cout à l'heure.

Georgette.

Vous voilà encore pressant à des choses auxquelles
vous ne devez plus penser. Vous m'avez pourtant
promis - - -
de la peine.

Georgette.

Eh bien !
se réalisent

Georgette.

En vos yeux, il me semble lire
Je ne sais quel espoir soudain
Et je sens trembler votre main

Acte II.

Scène IV.

Mais oui, mais oui !

Georgette (passant au l.)

Est bien lui ?

il est mieux.

Georgette (à part)

Ah! quel transport me cause

Lui? mais, je n'en crois pas mes yeux!

elle s'évanouit

Georgette (revenant à elle.

Ce n'est rien, j'ai perdu la tête

Mais déjà, cousin, c'est fini

Ensemble.

Quand la surprise est aussi forte.

Di s'trouver mal on est tenu

Mais qu'est-ce que cela, qu'improbe

Puisque { le voici revenu.
me

tout à l'heure.

Georgette

Vous auriez follement raison Brigitte.

le temps ---

Georgette (vivement.)

Où, c'est ça, racontez-nous. Et moins pourtant
que ça vous ennuie. (ils s'asseyent.)

(Tous lui serrent la main.)

Laurie garçon!

(Danse.)

(Laudrol, Georgette, M^o Landrol et Brigitte se lais-
sent gagner par le musicien à la fin de chaque
couplet et dansent avec Julien.)

situation.

Georgette (malgré elle.)

C'est moi.

que fait-il? --

Georgette.

" Il doit avoir bien mal. ---

coups.

Tous.

C'est admirable.

amour de Dieu.

Georgette.

ah!

Tu es raison, maman.

Tous

que ça ?
Qui est-ce qu'il y a ?

Georgette.

Mon Dieu, je crois qu'on exagère
qu'importe la beauté vraiment
Pourvu que sous le vêtement
Batte encore le cœur de nature.
du jardin.

Georgette.

Vous aurez tout cela, cousin ! (bis) elles sortent joyeusement

Scène VI.

Georgette. Julien.

(Georgette entre du fond portant des fruits dans un panier.)

Voilà cousin, j'ai cueilli pour vous les plus beaux

fruits du jardin. Nous aurons un dessert merveilleux.
chez petite.

Georgette.

L'il m'en souvient ! Venez je n'y ai jamais repensé
autant que depuis ces 15 derniers jours (sérieux) Oh
depuis quinze jours, j'ai énormément songé au passé
-- j'ai songé aussi à l'avenir -- des imaginations
-- vous savez.

filles.

Georgette (gentiment).

Chut ! Il est défendu de le demander. Vous êtes en-
riens monsieur mon cousin (elle passe devant lui et
vient en scène n°1.)

Georgette ! ---

(il s'approche d'elle ; elle le fait d'un geste et reprend
vivement.) J'avais le pressentiment que vous alliez
nous revenir plein de santé et je vous regardais comme
autrefois, au bon temps des vacances ---

visité Georgette.

mangel.

Duo.

Georgette.

C'était des dinettes sur l'herbe
Ou quelque fois l'on disputait
A qui telle femme superbe
Et telle pêche au fin duvet. ---

Ensemble.

Cher instant effeuillé
Douce fleur de jeunesse
Qui'en nous encore renaisse
Ton parfum oublié.

Georgette.

Au dessert, à court de paroles
Nous chantions --- et quelles chansons
Chansons naïves, chansons folles
Chansons d'amour sur tous les tons.

(L'intercale ici la chanson wallonne, originale com-
me au 1.^{er} acte. Voici le joli mois d'avril.

Georgette. (Joyeusement.)
Ah! que c'était bon ces dinettes.
vieux jours. - toujours.

Ensemble.
C'est un instant effeuillé
Douce fleur et - - .

Scène VII.

Julien, Georgette, le majeur.
épatant. !

Georgette (se retournant pousser un petit cri.)
Ah! (très troublé) Ça tantôt cousin. M'sieu le majeur
(elle sort à droite.)

Scène VIII.

Landrol, M^o. Landrol, Brigitte, Georgette.
verrou.

Georgette (entrant sur ces derniers mots.)
Pourquoi donc mettre le verrou

dérangé.

Georgette s'indignant.]

Lui! lui! la chose est bien vite dite

Vous l'avez tous bien mal jugé ---

Je vous l'assure

Je vous le jure

Il ne lui manque rien, rien, rien

Voyons frapa je le sais bien!

Nous venons de causer ensemble

Bien posément, bien gentiment

Et s'il était touché, vraiment

Je l'aurais bien vu, ça me semble

archi-fou et ---

Georgette.

Mais enfin, où avez-vous été vous imaginer une
chose pareille.

répondez plus

Vous

C'est dit

(Landraol prend un journal: Georgette et M^l: Landraol prennent un ouvrage de main.)

Scène IX

Les mêmes, courtaloy.

embrassez pas.

Tous (ensemble.)

Chut! chut!

revoir.

Tous (mollement.)

Nous aussi, nous aussi. (entre eux.) Ne l'excitons pas, ça va mieux.

Tous.

Ça va mieux, ça va mieux.

Georgette (tandis que Brigitte met la table.

Ne vous impatientez pas cousin; dans dix minutes, nous nous mettrons à table.

écrit du tout.

Tous.

Vous n'avez rien écrit du tout ??

3^e acte.
Scène VII.

Interrogez-la.

Georgette arrive au 1^{er} plan.
Comment, je m'y prends, ma foi je n'en sais
rien.

(Couplet de la reconnaissance 3^e acte.)
Je ne sais pas comment se fait la chose
Beaucoup d'amis doutent en bien des cas.
Mais sans faiblir toujours mon choix se pose
Me tromper moi je ne le pourrais pas!
Est-ce leur air ou leur allure
Non!

Est-ce leur regard, leur tournure?
Non!

Ce n'est pas non plus leur figure
C'est... c'est pour une autre raison
Que de chacun je sais le nom.
Refrain.

une lettre.

Georgette.
Une lettre de qui?

Julien

Georgette.
Donnez --- Non au fait, je ne puis pas. Ce n'est
peut-être pas de celui que -- elle s'arrête.

longtemps

Georgette (sérieuse)
Peut-être
cette lettre.

Georgette
C'est signé "un des deux." Brigitte e l'est devant
vous que lirai cette lettre.

Georgette (lisant).
Georgette est-il besoin de dire
que vos charmes et vos beaux yeux
Votre grâce, et votre sourire
Nous ont ensorcelés tous les deux?

Suivre sans fin votre sillage
Qui embaument les desirs fleuris
Tel est le séduisant mirage
Dont chacun de nous s'est épris
Chacun en secret se tourmente
Chacun pourtant a de l'espoir
Cruel supplice que l'attend
Mieux vaut celui de tout savoir
Dans un instant sous la charmille
L'un de nous entendra l'arrêt
Dans le mystère des ramilles
Avouez-lui votre secret.

Georgette à ce moment suprême
Ou vous allez faire un vœux
Souffrez qu'il vous dise : "Je t'aime"
Celui qui signe
"L'un des deux."

Eh bien!

Georgette.

Eh bien!

répondre.

Georgette.

déjà là.

Répondez --- Répondez que c'est bien que j'attends.

Georgette.

Qui!

Scène IX.

M^r Landrol, Georgette.

discours.

Georgette (absorbée n'entend pas)

Comment faire? Ne laissons pas supposer --- à
maman --- je m'échapperai (elle rentre avec sa
mère précipitamment.)

Scène X

Courtalon, Georgette.

(Georgette sort rapidement, inspecte la cour, s'ap.
proche de la charmille. Mélodram.)

Duo.

Georgette (au bas de la charmille)
O, vous dont la main tremble ainsi
Comme un oiseau parmi les branches
Pourquoi demandez-vous ami
Un aveu de mes léses franches!

Sourire.

Ensemble. - Georgette

Vous êtes tous les deux
Aux genoux de Georgette
Tous les deux, ils en perdent la tête
C'est à moi de faire un feu sacré.

Georgette.

Mais d'abord, venez près de moi

faites.

Georgette

Je vous en donne ici ma foi
Je sais, mon ami qui vous êtes
J'ai bien reconnu votre voix
Il ne peut me rester de doute
C'est par le cœur que je vous vois.

s'en soucie

Georgette.

Je vais vous dire mon secret (bis)
Le mari que je choisiss, c'est ---
C'est ---

la porte.

Ensemble. — Georgette

J'en ris et pleure en même temps
Ah! le singulier contutemps.

conversation.

Georgette (venant près de Courtaloy.)
même couplet.

Tous deux, vous m'offrez votre cœur

Mais croyez-vous donc que j'oublie
Qu'un jour un de vous deux sans peur
Pour me plaire exposa sa vie ?
Croyez-vous donc que je l'oublie ?

parlez !

Georgette.

Le mari que je choisis, c'est ---
C'est ---.

cette porte.

Ensemble. — Georgette

(Comme plus haut.)

Georgette

De mes lèvres, l'aveu devant la foule sort

sort.

Georgette (souriant et montrant 1^{er} plan.)

Et comment pourrai-je mieux faire
Puisque voici monsieur le maire

x x

x

Celui que je prends pour époux
Je veux vous le dire ici même

O mon ami, c'est vous.

C'est vous, c'est vous que mon cœur aime (bis)

Croyez-vous donc que j'aurai pu

Vouloir, qu'un beau jour, fut deçu

Cet ami d'enfance qui sut

Cesser de rester --- (elle hésite) ce qu'il fut

Cesser pour moi d'être ---

(Le cœur attendant à voir l'acte

bonne.

Crainignon.

M^{re} Sandrol

Acte I.

Scène IX.

Landrol. M^e Landrol.

Ils arrivent sur des tricycles minables. Entrée comique

Landrol

Comment tu oses chanter quand tu vois dans
cet état, tes frères et mère esquintés, finis, rompus.

moules

Landrol.

Esquintés, estropiés, rendus

Cris.

coups

Landrol.

Au coin d'un sentier escarpé
Mon fusil soudain a dérapé

frappé

Landrol.

Comme un chat sur un canapé

échappé

Sur moi, sa béane a grimpé.

M^r Landrol

Enfin, nous avons échappé
mais chacun est bien éloigné.

à la fête.

Landrol.

Si un élève du cours supérieur me rencontre
dans cet état - - -

Scène X

Les mêmes, Courtaloy.

collège

Landrol.

Comment, tu oses rire aussi toi mauvais cœur
(il lui serre la main.)

bicyclette.

Landrol.

Nous sommes descendus, descendus, pas tombés....

Il y a une nuance

Scène XI

Landrol, Courtalon.

Landrol.

La chambre de Julien! On continue à appeler cette chambre la chambre à Julien. Vous avez toujours l'espoir de le voir revenir?

Qui sait?

Landrol vivement

Vous avez reçu des nouvelles?

maître!

Landrol.

Depuis 5 ans et vous espérez encore par la poubelle.

Landrol.

Plaignez-vous; on vous a cru mort pendant 3 semaines -- et vous vous en êtes tirés.

supplément là. ---

Landrol.

Bah! un grain de beauté entre les deux épaules!
quelquefois.

Landrol.

Mais cher, je vous ai proposé le moyen, le seul
moyen. Il y a peine un an que ce docteur or-
thopédiste de Paris a inventé de redresser.....
ceux qui sont affligés de ce que vous avez et je
vous assure qu'il y a eu des cures merveilleuses.
Hier encore j'ai lu dans mon journal, qu'un
de ceux qu'il avait guéris s'était écrit en sor-
tant de chez lui "Mettez Polichinelle entre les
mains de ce docteur là et il vous le rendra
droit comme un i dans la quinzaine."

Scène XII.

Voyons.

Landrol (criant)

(Courant sur lui-même) Eh bien qu'est ce qu'il y a?

Sac.

Landrol.

Et après.

un freigne.

Landrol (se fouillant.)

Je dois avoir . . . je dois . . . je n'ai rien du tout
(criant) ah!

une crampe.

Landrol.

Non-la clef.

recoiffer.

Landrol.

Sacristi, ça ne sera pas facile.

Scène IV.

Les mêmes, Landrol et sa femme.

Landrol et sa femme

Ah! les voilà.

maison.

Landrol.

Qu'est-ce que vous pourriez bien faire là.
arrangerai ça.

Landrol. (bas à Courtaloy.

Dites-moi, mon cher, si ça ne vous fait rien
nous passerons la nuit chez vous, ça me serait
égal de rentrer à bicyclette, je suis sur ma
machine comme dans un fauteuil --- mais c'est
pour ma femme --- Quand eū dirape
Vive Landrol!

Landrol.

Merci, merci pour ma femme, pour ma fille et
pour moi, et après la danse si votre chef veut
accepter un verre de vin (ils entrent au cabaret.)
tout à l'heure.

Landrol (joyeux

Ah! ah! vous y venez (ils entrent au moulin.)

Scène XV.

f.

Les villageois, Landrol, Courtaloy.
(Landrol et Courtaloy sortent du moulin.)

Landrol.

Eh bien, voyons, vous ne répondez pas? que
d'idez-vous? parlez?
convainquent pas.

Landrol.

Alors vous refusez? On vous offre de refaire de
vous un homme vigoureux --- et vous refusez?
à Paris.

Landrol abruti.

Hein??

ensemble

Landrol.

Lequel?

vous dire,

Landrol (à part)
Je n'y comprends rien, mais c'est égal

Ce que c'est.

Vous (même jeu servant la main à Courbelon.)

2^e acte.

Scène III.

Landrol, M^{re} Landrol, Georgette.

Eh bien !

copie.

Landrol (pendant que les femmes ôtent leurs chapeaux.) La lettre dans laquelle, il vous disait qu'on compte entreprendre la chose très prochainement, que le médecin de Paris pas impossible.

Landrol.

A moi non plus (ils s'assoient.)

Scène IV.

Les mêmes, Julien, entrant.

moi! oui!

Landrol.

Et quoi, c'est lui!

amis c'est moi!

Landrol.

La surprise m'immobilise

mes yeux.

Landrol, M^l: Landrol.

Couvrez-vous donc pour qu'on vous voie

(Ils lui passent la main sur le dos.)

Bien sûr, ça ne vous fait pas mal

quelle joie.

M^l: et M^l: Landrol.

C'est merveilleux! Phénominal!

inquiète:

M^l: et M^l: Landrol

Quelle santé chez vous s'épanouit

c'est fini

Ensemble

Quand la surprise est aussi forte
De s' trouver mal on est tenu
Mais qu'est-ce que cela, qu'importe
Puisque le voisi revenue.

mon frere.

Landrol (regardant les autres.)
Son frere ? il demande son frere ! Ah oui -- je
comprends, ca vous aurait fait plaisir de le re-
voir, bien, la fete est ete' complote. Malheu-
reusement l'Amérique n'est pas à deux pas (sourirant) et il y est pour longtemps.

freres.

Landrol
Mais pourquoi lui avez-vous écrit à lui
plutôt qu'à nous !
de si loin.

Landrol (regardant son dos.)
Ah' oui pour revenir de loin, on peut dire que vous
revenez de loin.

Brigitte

Landrol (à Julien)

Enfin, vous voilà. C'est le principal. Ah! cher ami (Il le presse dans ses bras pour pouvoir lui tâter le dos. - (aux autres). Rien, vous savez, rien tâtez (Les autres s'approchent et lui pressent la main entre les épaules

dans le dos.

Landrol (tâtant toujours

Cà vous fait mal?

nouvelles.

Landrol.

De qui?

frère?

Landrol (aux autres)

Il y tient (à Julien) Pas plus aujourd'hui qu'hier mais ce n'est pas tout ça. Racontez-nous vos tribulations; vous devez en avoir frassé depuis le temps -

par moment.

Vous (lui serrant les mains)
Pauvre garçon!
ma bourse allez.

Landrol et Brigitte (riant)
C'est tant que vous avez fini par le perdre!!
perdre???

(Landrol lui tape dans le dos)
vapeurs fait chut chut!

(Danse) (Landrol, Georgette M^{me} Landrol et Brigitte
se laissent gagner par la musique à la fin de
chaque couplet et dansent avec Julien.)

Landrol (s'épongeant.)
Et c'est de là-bas que vous avez rapporté ça
Oui.

Landrol (à part).
Ce n'est pas possible; il faut qu'on l'ait ~~soigné~~
logé dans la salle où l'on soigne ceux qui ont

la danse Saint Guy.

s'esprit

Landrol.

De corps surtout, hein, mon gaillard! avec un pareil
morceau en moins --

quasi!

Landrol pour ne pas répondre.

Ah! ah! ah! il se tève.

business

Landrol ne comprenant pas.

Business! Business! oui. oui.

chameau.

Landrol d'un air fin à Georgette.

Du chameau... oui... oui... seulement le chameau en
a deux.

Monsieur!

Landrol.

Et l'opération a réussi la première fois?

coup.

Tous.

C'est admirable.

Lalande.

C'est plus fort que moi, il faut que je le tate

un tic.

Lalande.

Il faut que j'écrive ça à mon journal.

charmant.

Lalande (criant)

ah!

Tous.

Qui est-ce qui il y a?

Lalande.

Mon discours pour la distribution des prix. Figurez-vous que je cherche depuis 15 jours un sujet de discours pour une distribution de prix qui a lieu dans trois semaines. Eh bien, en vérité, un de sujet, un

sujet admirable, un sujet de toute moralité "Le
Redresseur de Bois!"

depuis.

Landrol.

Pour sûr, alors, que vous avez changé
chantant.

Vous venez, mon cher du village
Le bel accueil qu'on vous fera
Certes chacun vous trouvera
Changé fort à votre avantage.

Scène V.

Landrol. Julien.

Landrol.

Sapristi! comme vous paraissiez absorbé par ce portrait. la

même.

Landrol.

Pour sûr.

etc.

Landrol.

Farcour, va.

pousse.

Landrol.

Bien sûr que c'est le même. Vous ne voudriez pas
qu'on en eut tenu de l'autre pendant votre absence.

depuis.

Landrol (conciliant).

Oui, elle a bien poussé, les nuits sont fraîches et le so-
leil est bon. Il revient vers la table et s'assied. Et à
part ça la-bas vous étiez soigné. La nourriture vous
convenait? L'air de l'endroit n'est pas mauvais à
respirer!

froid.

Landrol.

Oui, ça dépend des cas. Et comme boisson, qu'est-ce
que vous aviez?

très bon.

Landrol.

opération ?
Même après — — — l'opération ?

Landrol.

Mais voyons — — — la fameuse opération dont vous parliez tantôt, celle qui vous a redressé, comme vous disiez.
opération. là ?

Landrol.

Dame ! je ne sais pas moi ! Le vin, ça excite. C'est pernicieux, ça peut donner la fièvre — — — (il se lève) Mais nous avions une voisine, on lui a enlevé un polype un simple polype. Il n'y a pas de comparaison, n'est-ce pas ? Eh bien, après ça, son mari lui a fait boire du vin, et 3 jours après — — — crève — — — ça y était.

Mi' femme.

Landrol.

Dame ! je croyais qu'ça pouvait vous intéresser.

un mot.

Landrol.

Cependant, à côté d'un polype votre histoire à vous
n'était pas de la quognotte.

parlez-vous.

Landrol (se levant et venant en s'immis devant
Julien) Abandonne pardon, mon cher, je me suis déjà
aperçu que ça ne vous fait pas plaisir quand on
en parle; n'en parlons plus; ma femme me l'avait
déjà fait comprendre par signes. Pourtant, moi à
votre place je ne serais pas honteux, je ne penserais
jamais à en rougir. Tout le monde, mon Dieu sait
bien que vous en avez une, et que si vous ne l'avez
plus, c'est que vous vous l'êtes fait enlever.

de moi.

Landrol.

Le bon Dieu m'en garde! mais c'est venant à la
fin que vous ne vouliez pas en convenir

de chez moi

Landrol (à part)

Décidément, il a une felure. Ne le buissons pas.
(à Julien.) cher ami, où avais-je la tête? j'ai tout
de ne pas vous donner de nouvelles en voici qui vous
feront plaisir: Le chatte a fait 5 petits, on en a
nogi deux. Quand je suis venue avant-hier, le moulin
chômait à cause de la sécheresse. Les épinards pro-
mettent et les chicones sont superbes.

nouvelles.

Landrot à part.

Il est touché! le pauvre garçon est touché!....

Scène

Les mêmes M^{rs} Landrot.

les prendre.

Landrot (à part.)

J'y vais. (à part.) Je ne demande pas mieux... il com-
mence à m'inquiéter sérieusement. (il sort à reculons.)

Scène VIII

Landrol, M^r Landrol, Brigitte Georgette,
qu'il fait ?

Landrol.

Il a dû secouer le maire au collet.

cuisine

Landrol.

Il est fou.

archi fou.

Landrol.

casse-cou.

casse-cou.

Landrol.

Si j'allais mettre le verrou !

le verrou

Landrol.

N'as-tu pas vu, malheureuse petite
qu'il a le bureau dérangé. --

ce me semble.

Landrol.

Je n'en crois rien, non il est fou -
poirette.

Landrol (venant près de sa fille)
Ah! ma pauvre enfant. si tu avais assisté à la conversation que j'ai eue avec lui tout à l'heure. Tiens quand on lui parle de sa guérison, il devient enragé j'ai vu positivement le moment où il allait me mordre. apercevait.

Landrol.
C'est ça, soyons aussi calmes qu'il est agité!
répondez plus.

Tous.
C'est dit (Landrol prend un journal.

Scène IX.
Les mêmes Courtisanes.

embrassiez pas.
Tous ensemble.
C'est! C'est!

Landrol (regardant le mouchoir que Courtaux a noué autour de sa tête.) Qu'est-ce que vous avez donc sur la tête. (aux autres.) Il n'avait pas ça quand il est parti de chez le facteur.

répétés.

Landrol (aux autres.)

Il a pris par la rivière pour revenir de chez le facteur

ce soir.

Tous (ensemble mollement.)

Nous aussi, nous aussi (entre eux.) Tu l'exécutes pas.

résistance. . .

Landrol.

Oui, oui, oui ça va mieux (il se replonge dans son journal.)

Tous.

Ça va mieux, ça va mieux.

Monsieur.

Landrol (après beaucoup d'hésitations même jeu.)

Et qui est-ce qui ne se fâche plus jamais, quand on lui presse la main, mais dans le dos - dos! c'est Courtois.

me fâche.

Landrol.

Allez bon, ça lui fait plaisir maintenant (aux autres)
Il est mieux, il est mieux. (haut) décidément ça va mieux qu'avant.

du thé.

Landrol (se levant).

Qui est-ce qui il m'a chanté tantôt alors, avec son vin.
(avec inquiétude.) Parlons d'autre chose.) (haut) Et bien l'histoire du facteur, est-ce que c'est arrangé. Est-ce qu'il s'est souvenu d'avoir remis votre lettre?

lettre.

Landrol.

Mais -- celle où vous annonciez votre retour.

du tout.

Cous

Tous n'avez rien écrit de tout ??
(Les personnages sortent à reculons.)

Scène XI.

Garde chambré Landrol.

gentil.

Landrol (rentrant sans voir le garde.)
Ah! sacré! si j'avais su! C'est moi qui ne lui
aurait pas conseillé

le meunier.

Landrol.

Tous vous en êtes aperçu aussi ?

voulait pas.

Landrol.

Mais les enfants de L^c Barnabé vont être furieux.

parti.

Landrol.

Ah! mais non, faut pas le lâcher seul (criant) / Brigitte

Je reviens, je cours après le meunier avec le garde-champêtre. Courons. Venez vite. (ils sortent au fond.)

3^e acte.

Scène I.

Forcetransis.

L'androl (entrant parle).

(La musique continue en sourdine.)
Qu'est-ce donc? C'est une émeute!

révolution

L'androl.

Venez révolution! nous allons voir; Jimicocard, c'est vous qui faites le malin?

Piètra.

L'androl.

C'est vous Piètra

Jimicocard.

L'androl.

C'est bien. Je vous prime tous les deux. Vous sortez

deux jours apres les autres avec Monsieur Timpobite.
de suite ---

Landrol.

Silence !

Mais ---

Landrol.

Je vous dis silence, pour vous dire e'coutez ---
(On entend le bruit de la diligence qui approche.)

Crant.

Entendez - vous la diligence ?

Vous qui arrivent vos parents

Mais pour vous punir

Vous allez reformer vos rangs.

(Les elèves forment leurs rangs pour rentrer en classe
ils chantent en sourdine. Landrol les suit.)

Scène II.

Le mayor, le chef de musique, facteur, garde

Landrol M^r. Landrol.

Landrol (entre)

Scène III

Les mêmes.

Landrol (toujours en haut.)

Honorables Merluchois et Merluchoises je suis flatté de constater l'impression que vous mettez cette année à venir assister à la distribution des prix. Voici qu'on vous apporte le vin d'honneur.

freunde ça

M. Landrol (prenant un air grave.)

Broum, broum, broum.

broum.

Landrol (à qui un domestique vient de donner un verre)

À votre santé, mapeur.

Vous

à la vôtre (on trinque.)

Landrol redonnant son verre au domestique

Il peut arriver dans la vie des peuples comme dans celle

des individus des choses extraordinaires (pause) Ça vous étonne.

Non.

Londrot.

Comment non! Vous ne pourriez pas répondre oui. Il est clair que si je vous demande si ça vous étonne, c'est que j'ai une petite histoire à vous raconter (mouvement d'attention) Si vous me répondez oui mon histoire s'emboîte tout seule. Si vous me répondez non, la petite histoire n'arrive plus... Maintenant que vous êtes avertis, je recommence, ça vous étonne n'est-ce pas, qu'il puisse arriver dans la vie d'un homme des choses extraordinaires.

oui...

Londrot.

Eh bien! ça ne doit pas vous étonner. A partir d'aujourd'hui, il va arriver dans ma vie et dans celle de M^e Londrot des choses extraordinaires.

Ça ?

Lambert.

La, vous voyez, ça vient tout seul maintenant...
 Une conversation, ce n'est rien du tout, à condition
 de savoir la conduire. Vous me demandez: Pourquoi ça
 Et je vous réponds: mais parce que ma fille va se marier
 parce que je n'attendais que ça depuis longtemps pour
 me relver des affaires, me qu'en cédant le collège, nous
 aurons de quoi vivre en rentiers M^r Lambert et moi.
 (prenant sa femme sous son bras.)

américain.

Lambert (tambourinant sur sa manche.)
 Hum! Hum! Hum! Ça diradiradira -- ça vous
 étonne n'est ce pas que je fane hum. Cradiradiradira
 Si je fais hum, hum, hum cradiradiradira, c'est
 qu'à l'heure actuelle, je ne vois pas encore sur lequel
 des deux frères ma fille fixera son choix (geste vain de bras.)
 Vous savez qu'ils ont quitté Meudon le soir même du
 jour où ils se sont rencontrés.

bank-notes

Chant.

Landrol.

Monsieur, mais oui, Jules est un fort brave homme
révélation

Les Landrol.

Surtout qu'Jules — nous l' tenons du notaire
Est riche, oui — de Jules et un gros million
ceux qui en ont.

Landrol et M^le Landrol.

Par ici nous vous conduisons (ils sortent à gauche
2^e porte.)

Scène V

chez vous.

Landrol

C'est l'heure où ils viennent. J'en ai vu entrer
un tantôt en traversant le vestibule.

Lequel.

Landrol (levant les bras au ciel.)

Lequel ! il demande lequel. Comment voulez-vous que
je le sache, lequel ! (il passe. m. l.)

vous-même. . . 9

Landrol.

Que moi-même je m'y trompe ? Mais je ne suis ja-
mais parvenu une seule fois à les distinguer. Ils ont
la même voix, les mêmes regards, les mêmes gestes; ils
marchent de même et de plus maintenant, ils s'ha-
billent de même.

évident.

Landrol.

Je ne prie pas, je ne veux pas gagner votre ar-
gent. La 45^e raison, c'est parce que vous me le re-
fuseriez toute ma vie. Ça ne vous empêche pas
d'essayer si le cœur vous en dit. Je vais m'habiller
pour la cérémonie; en passant je vous l'inverni (il
sort à droite.)

Scène VII

Les mêmes Landrol.

Landrol (entrant à Courbalon.)

Eh bien ! est-ce qu'il vous a reconnu ? (au majeur)
L'avez-vous reconnu, voyons ? (à Exaltine) Et vous ?
du mal.

Landrol.

Vous feriez beaucoup mieux de demander à ma fille,
elle ne s'y trompe jamais elle.

Frai.

Landrol.

Comme on vous le dit,
prend-elle.

Landrol.

Interrogez-la —
c'est beaucoup.

Landrol.

ah ! l'heure est venue
En grande tenue
Le maire va s'avancer
Que chacun s'apprête
Cette fois la fête

Nos amis va commences
 Quel honneur (bis)
 Pour nous quel honneur
 Fieri le maire !

(Il va jusqu'à la porte du fond, le maire entre avec
 ses adjoints et les musiciens pour présider la cérémonie
 Landrol le reçoit, le précède, entre suivi de lui à gauche
 dans la salle des fêtes.

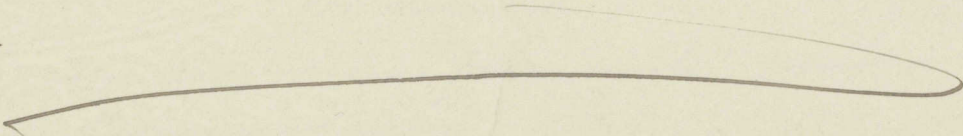
Scène VIII

Celui des deux.

(On entend la voix de Landrol terminant un
 discours.) C'est le flambeau de l'instruction, qui
 doit guider l'esprit des campagnes. — — !

Köln de

M^e Sandrol.



Acte I.

Scène IX.

Landrol M^e Landrol.

(ils arrivent sur des tricycles mimables, entrés comique
rompus.

M^e Landrol.

Courbaturés, brisés, moulus.

rendus.

M^e Landrol.

Surmenés, trébuchés, fourbus

ou moisis.

M^e Landrol.

Si nous ne sommes pas morts, nous n'en valons
pas beaucoup mieux.

Cris

M^e Landrol.

Ah! le vélo, j'en ai soupiré.
Vais, j'en ai le souffle coupé.

derrière

M^e Landrol.

Il tombe et le chemin coupé
J'arrive : en jolis il est frappé

quimpé.

M^e Landrol.

Jusqu'à sa flanelle trempée
Il a manqué d'être c'ébourpé.

s'y prendre.

{ Ça ces bolos il faut s'attendre
Mais tout est bien, qui finit bien
Aller en vélo. ce n'est rien
Mais dame ! il faut savoir s'y prendre.

(Reprise en chœur des quatre derniers vers.)

M^e Landrol.

Enfin nous sommes arrivés, c'est le principal.
(à Georgette) Dis donc, je dois être un peu décoiffé
pas vrai ?

du lin.

M^e Landrol.

J'ai tout ce qu'il faut dans mon sac. Entrons vite; si l'on nous voyait arriver dans cette tenue à la fête.

Scène V.
Les mêmes Courbalon.

n'est ce pas

M^e Landrol (feignant la surprise)
Heal, pourquoi? Je prais que vous vous imaginez que nous sommes tombés de bicyclette? Dis donc Landrol, il s'imagine que nous sommes tombés de bicyclette.

nuance.

M^e Landrol.
Une forte nuance, Courbalon; une forte nuance.
Mais.....!

M^e Landrol.
Mon petit Courbalon faites-moi le plaisir de vous taire; ce n'est pas pour vous entendre dire des

béniés à ma fille que nous sommes venus à
Wolchbrett - - -

Scène XII.

Les mêmes. M^e Landrol paraissant brusquement
à la fenêtre.)

M^e Landrol (criant)
Landrol, Landrol! voyons! voyons!

Ja.

M^e Landrol.

Il y a que tu dois avoir dans ta poche la clef
de mon sac

après

M^e Landrol.

Après! Dans le sac il y a un poivre.

ah!

M^e Landrol.

Quoi une crampes?

chef.

M^e Landrol.

Eh bien ! monte-la . . . tu m'aideras à me revêfles

Scène IV.

Les mêmes Landrol et sa femme.

Landrol et sa femme

Ah ! les voici.

M^e Landrol.

Ce n'est pas malheureux ; il y a deux heures que
je vous cherche dans toute la maison.
être ici.

M^e Landrol (bas à Courtalon).

Et propos, avec votre permission, Courtalon nous
logerons au moulin. C'estez de décider Landrol.
Ce n'est pas que ça m'effraie de rentrer en bi-
cyclette dans la nuit, non, c'est pour lui ; il n'est
pas encore bien sûr à vélo, le cher homme.

(Et maintenant à la danse)

M^e Landrol danse avec le capitaine de la jeunesse.

2^e acte.

Scène III.

Landrol, M^e Landrol, Georgette.

M^e Landrol, M^e Landrol et Georgette.

Est bien!

prochainement.

M^e Landrol.

Qui'il fera connaître le jour.

bon cousin.

M^e Landrol.

Qui'est-ce que vous voulez? il faut attendre
à entendre.

M^e Landrol.

Cela ne me paraît pas impossible.

Scène IV.

Les mêmes (Julien entrant).

oui oui oui oui!

M^e Landrol renvoyant Georgette au 5 et prenant le 4.
Est-ce bien toi?

font mes yeux.

M^r et M^e Landrol

Couvrez-vous donc pour qu'on vous voie
(Ils lui passent la main sur le dos.)
Bien sûr, ça ne ne vous fait pas mal.

joie.

M^r et M^e Landrol.

C'est merveilleux ! phénoménal !

inquiète

M^r et M^e Landrol.

Quelle santé chez vous s'épanouit.

grand moment.

Eux (lui servant les mains.)

Pauvre garçon !

la machine à vapeur fait chât.

Danse.

(Landrol, Georgette, M^r Landrol et Porigette se laissent
gagner par la musique à la fin de chaque couplet
et dansent avec Julien.)

Ah! ah!

M^e Landrol.

Mais tais-toi donc, puisque tu vois bien qu'il n'aime pas qu'on en parle.

Georgette.

M^e Landrol.

Dame, nous venions à fois par semaine au moulin.
"Ou est-il? que fait-il?"

L^e Frusquin.

M^e Landrol (se frômant)

Son L^e Frusquin!! charmant! charmant!

coup.

Cous

C'est admirable.

Journaux.

M^e Landrol.

Toil' héni salutol deus jors qu'un.

resté le même

M^e Landrol.

Tu vois, tu vois bien, c'est lui est désagréable. Mais
toi donc pour l'amour de Dieu.

maman.

M^e Landrol.

Et à partir de ce moment-là
du début

M^e Landrol.

Lon défieit ! charmant ! charmant !

ah !

Cous

Qu'est-ce qu'il y a ?

strangi que c'est.

M^e Landrol. (chant)

Mon cher Cousin, si l'infortuné
Pendant quelque temps vous courba
que le soit qui vous redressa
Soit béni plutôt deux fois qu'une.

resté le même

M^e Landrol.

Mais à quoi pensez-vous ? Allons, Brigitte, ~~à~~
^{à vos} fourneaux, ma fille, courez vite
Voici l'enfant prodigue revenue
Il faut en son honneur tuer le veau gras.

Jardin

M^e Landrol. Georg: Brig:

Vous avez tout cela Cousin (bis) elles sortent joyeuses
Quand la surprise est aussi forte
A festoyer l'on est tenu
Le bonheur frappe à notre porte
Puisque le voici revenu.

Scène.

Les mêmes, M^e Landrol.

M^e Landrol (entr'ouvrant la porte.)
Eh bien, Landrol, ces tuites dans le réservoir
c'est pourtant pas moi qui vais aller les prendre.

Scène VIII

Landrol, M^e Landrol, Brigitte, Georgette.

(Pendant la scène précédente les portes de droite et du fond se sont entrebaillées plusieurs fois et l'on y a vu la tête affairée de M^o Landrol et Brigitte.)

M^o Landrol.

Avez-vous entendu le vacarme qu'il fait?

fou.

M^o Landrol.

Archi-fou!

came-con!

M^o Landrol

came-con!

Le verrou

M^o Landrol.

Oui, c'est ça, mettons le verrou.

et

Reprise

il est fou.

M^o Landrol

Archi-fou etc - - -

non plus

M^o Landrol.

Ecoutez, ce n'est point être qu'un reste de fièvre; un peu de calme peut le remettre. Et bien ne l'excitons pas davantage; s'il fait des excentricités ou s'il dit des bêtises n'ayons pas l'air de nous en apercevoir.

répondez plus.

Vous.

C'est dit. (M^o Landrol prend un ouvrage de main.)

Scène IX.

Les mêmes Courtaboy.

embrassez pas.

Vous ensemble

Chut! Chut!

voir.

Vous mollement.

Nous aussi, nous aussi (entre eux) Ne l'excitons pas mieux.

Vous.

Ça va mieux; Ça va mieux.

à table.

M^l. Landrol (lui joutant le menton.
Et qui est-ce qui mangera la belle petite truite-
truite? C'est Courtalon. (elle va se rasserir.)

~~de la rasserir.~~ du tout.

Tous.

Vous n'avez rien écrit du tout??
(Les personnages sortent à reculons, sauf Courtalon
qui est tout interdit. Ils ne disent pas les paroles,
ils les miment.)

3^e acte.

Scène II.

Scène III.

Les mêmes (entrent M^l et M^l Landrol.)
Broum, broum, broum.

M^l. Landrol (jouant un air grave.
Broum, broum, broum.

majest.

Vous.

à la vôtre (ou tringue.)

femme d'un autre.

M^r Landrol.

Mais alors, si vous savez tout, pourquoi venez-vous
l'interroger!

de ce qu'il dit.

M^r Landrol.

Ah! taisez-vous, Landrol et moi, ma chère nous
fûmes bleus de cette révélation.

gros million

Vous (sursautant.)

Reprenez donc

un million

M^r Landrol.

Un million.

ceux qui en ont.

M^r Landrol et Landrol.

Par ici, nous vous conduisons.

(Ils sortent à gauche 2^e porte.)

Scène VII

n'est ce pas.

M^{lle} Landrol (qui est entrée avec son mari en toilette ridicule.) Ah! vous avez la prétention — il avait la prétention (elle s'esclaffe.)

retourne

M^{lle} Landrol.

Dites donc malhonnête, c'est pas une raison pour lui soustraire du mal.

Scène VIII.

Je m'en vais.

(elle rentre dans la salle de gauche. Au moment où elle ouvre la porte M^{lle} Landrol sort.)

Scène IX.

M^e Landrol.

Oh bien, Georgette --- (Georgette absorbée n'entend pas
Georgette, voyons, le monde s'aperçoit de ton absence
--- Veis-tu --- ton père finit son discours. ---

échapperais

(elle rentre avec sa mère précipitamment.)

Lramignon.

acte

Acte de Brigitte

acte 1^{er} scène II

Mme Legemsel

Rôle de Brigitte

Après le dîner.

(Elle apparaît portant un plateau chargé de gobelets.)

J'ai là ce que monsieur Courtalon m'a dit de
vous apporter pour vous rafraîchir en attendant

(Les hommes s'empresent)

Comment M^{rs} Grumelin, c'est vous qui est
capitaine de la jeunesse cette année?

Vive Courtalon

(tous) Vive Courtalon!

Hôtes du village, compris?

(tous) Oui, oui.

Ce jour-là j'ai dit.

à quel plaisir (t^{er}) on peut prétendre d'être bossu.

Oui ! non !

(sur le pas de la porte) Pas de lettre ? facteur ?

distribution avant le soir

En vous voyant. j'avais cru.

Con. Con.

(toutes, s'esclaffant) Ah ! ah ! ah !

Cartes disent vrai

(toutes) Ah ! ah ! ah !

avec le mayeur !

(toutes) Ah ! ah ! ah !

devant le mayeur.

(toutes) Ah ! ah ! ah !

Dites, moi donc

Ah ! quel aplomb.

system' n'est pas le bon

(tous) Oui son system' certes est le bon.

Scène X

dans la chambre de Julien

Ah ! la pauvre Madame de la Ste
Vierge du Bon Dieu !

Scène XVI

pour une femme quand ça dérape

(Entrée)

Salut à M^{re} Landrol hôte de ce village etc...

ah! mon Dieu, mon Dieu

(on sort du cabaret et l'on danse)

Ce que c'est.

(tous, serrant la main à Courtalon)

C'est un secret
Mais on sait
Ce que c'est.

Là-bas dans ma retraite

(tous)

Les Cramiagnons

Allons
dansons

Compagnons
Cramiagnons

Acte II Scène 1^{ère}

Rôle de Brigitte

au lever du rideau

Je voudrais bien savoir comment va notre maître
S'il va longtemps encor tarder à reparaitre

(Parodie de la ballade au Roi de Blaise)

(Elle va s'asseoir à la machine à coudre et chante)

~~Une bergère au pie pleurait~~

~~La mort de son amant fidèle~~

~~Bouffons son âme a tiré d'aile~~

~~Vers le doux pays s'envolait~~

~~S'il rev'rait dans sa bosse, qu' de 'boss' on se flanqu'rait~~

~~II~~

~~S'en fut au bord de la rivière~~

~~Dont l'onde bienfaisante et claire~~

~~Efface tout chagrin, oui c'est d'~~

~~Brouha si bonne cette eau - là~~

~~qu'elle en but une cruche ent'~~

III
But goulument, but à long trait
oublia le ciel et la terre
Pendant une année tout entière
s'engorgea comme du petit lait
Toute la nuit, j'ai rêvé que le pauvre homme criait

IV
Si bien qu'à la fin la bergère (Bis)
devint hydrophique et mourut
Et le service de hygiène conclut
qu'il est mauvais d'boire de l'eau d'rivière
(elle se leve fait quelques pas elle va remettre son ouvrage à sa place)

plus mal, s'il est guéri
Je n'en sais la-dessus pas plus long que vous autres
j'attends... et le matin se passe, et puis le soir
Et tandis que pour lui je dis mes pallenôtes
Rien, depuis plus d'un mois ne soutient mon espoir.

2
a-t'on de ses nouvelles?
Je suis dans des trances mortelles

Rien?

Rien!

Rien!

Rien!

C'est singulier

(elle soupire)

la chose est claire

P'il être ben qu'c'est bon sign'?

~~Moi j'ai bon espoir~~
Mais j'aimerais mieux tout d'mêm' recevoir
Un mot du facteur.

La togue vermeille

(tous, criant) T'acteur

Non je n'ai rien

Rien?

4
Rien!

Rien!

C'est singulier

(versant un verre au facteur) Venez, prenez tout de même un petit verre, facteur, ça fera peut-être venir la lettre plus tôt.

près de lui, là-bas.

Als! Je vous jure bien que c'est pas l'envie qui m'en a manqué... Mais le traitement ne le permet pas; il ne peut voir personne aussi longtemps que c'est pas fini. (un silence) (voyant que le facteur n'écoute pas) C'est pas la peine que je parle si vous ne m'écoutez pas.

demande pardon.

Qu'est-ce que vous avez donc depuis quelque temps vous avez toujours l'air d'un homme qui s'est levé sur une mauvaise jambe.

qui me pèse.

Votre femme vous trompe?

8
Non c'est autre chose

l. dir j. peux pas.

Quoi?

expres pour vous le dire Voyons (l'instant) j. peux pas. Je peux pas... pour quoi que vous m'en parlez alors?

Il est fou!!

Et bien?

qu'il a bon espoir?

Toujours rien depuis la lettre que j'ai reçue il y a 14 jours et dont je vous ai envoyé la copie.

le faut attendre

(songeuse) Oui.

Moi, voyez-vous, j'ai dans l'idée que les choses sont plus avancées qu'il ne le dit et que s'il nous a écrit ça c'est pour empêcher de nous inquiéter. Pensez donc: depuis un mois! Si j'étais médecin moi, il y a longtemps que je vous l'aurais remis droit! Vous verrez qu'il reviendra plus tôt qu'il ne le donnait à entendre.

6
a moi non plus.

quelque chose me dit qu'il arrivera sans crier gare, un jour que je serai restée comme aujourd'hui à penser à lui, depuis le matin... Il n'aura rien dit à personne et traversera le village sans se faire voir... il prendra les chemins écartés pour que je sois la première à l'embrasser et tout d'un coup, la porte s'ouvrira, d'une poussée, et il entrera en criant d'une voix joyeuse.

C'est moi !!!

Est-ce bien lui !

oui c'est moi ! oui !

(elle l'embrasse et la fait passer 1.)

surprise m'immobilise

St^e Tréize ! Comme il est mieux

Mais non !

Not' maître ah ! quelle joie.

7
Cousin, c'est fini

(ensemble) quand la surprise est aussi forte
de s'trouver mal on est tenu
Mais qu'est-ce que cela, qu'importe
puisque le voici revenu.

a qui j'avais écrit ?

(avec véhémence) J'ous avez écrit au mayeur !

annonci mon retour

ah ! le brigand ! Il ne nous a rien dit. En
voilà un, qui me le payera !

vous revenez de loin.

J'ous lui avez marqué dans la lettre que vous
étiez en bonne santé.

parfaitement

Eh bien, je vais aller lui dire deux mots, moi
à cet homme, pas plus tard que tout à l'heure
vous savez par moment.

(tous, lui serrant la main) Pauvre garçon !

roulé ma bourse, allez!

(riant) Tant que vous avez fini par la perdre!!

allez recommencer!

(à Zandrol) Finissez donc, vous voyez bien que
ça l'ennuie....

pas qu'on en parle!...

Où! monsieur, vous ne pouvez pas vous figurer ce
qu'on a pensé à vous ici! Depuis votre départ, j. peux
dire qu'il ne s'est pas passé une heure où on
n'ait songé à votre situation.

doit avoir bien mal.

Oui nous avions tous cette idée, que vous
deviez souffrir énormément.

que plaies et bosses.

(se pâmant) Je comprends ça!

pieds et poings liés...

(compatissante) Pieds et poings liés! Pauvre Monsieur!

je me redressais!

Comme ça, v'lan, d'un coup!

D'un coup

(tous) C'est admirable!

où!

(tous) Qu'est-ce qu'il y a?

Charmant!

(qui s'était levée) Ben, monsieur voici vos pantouffles,
je parie que vous ne serez pas fâché de vous
mettre dedans.

gardé mes pantouffles?

Bien sûr, monsieur. Elles sont encore bonnes
pourquoi que je les aurais jetées!

économique, Brigitte

(riant aux éclats) Où! pour vos habits, par exemple,
c'est pas la même chose. Pas besoin de les garder,
il ne vous ront plus.

changé qu. ça?

Ben, not maître, il faut bien le dire
vous n. plaisez que concis. Conça
chais t'éc qui vous délaissa
vous gard. ra son plus beau sourire.

Et des fruits du jardin!

Tous avez tout cela, Cousin (Bis)
(Elles sortent joyeusement)

Scène IX

Quartette

Le moyen au collet.

Sa voix colère qui domine
arrivait jusqu'à la Cuisine

H est fou.

Archi-fou!

Casse-cou!

Casse-cou!

mettre le verrou

Oui c'est ça, mettons le verrou.

H est fou!

Archi fou etc....

il allait me mordre

Après ça, vous savez, vous êtes tout le temps
à lui rappeler ça... Ça n'est pas agréable non
plus.

qu'il est agité!

Entendu, moi je vais mettre la table. Vous
autres amenez-vous bien tranquillement et s'il
vous provoquait ne lui répondez plus.

Goc! Goc!

Le voilà! ne bougez pas. Je vais lui ouvrir (dehors)

ma bonne Brigitte

Où! C'est monsieur (elle s'éloigne)

une surprise, hein

(tous) Chut, ne bougeons plus!
(dame)

vous ne m'embrassez pas.

(tous) Chut! Chut!

content de vous revoir

(tous, mollement) Nous aussi, nous aussi
(entre eux) Ne l'excitons pas.

12
Ca va mieux

(tous) Ca va mieux, ca va Mieux. (elle met la table)

Bon tout mieux

(même jeu) Et qui est-ce qui va être bien content de sa petite Gigite?

Gigite!!

C'est monsieur.

Rien écrit du tout.

(tous) Vous n'avez rien écrit du tout ???

Rien du tout

(Reprise du quartette.)

Il est fou etc...

(ils sortent en mimant les paroles)

Scène 13

Courons, Venez vite

(Elle entre de droite) Hein? Comment!
(voyant qu'il n'y a personne) Qu'est-ce qu'il a dit?

13
qu'il courait après le meunier où donc? Est-ce qu'il aurait fait des bêtises? ah! sapristi, si j'avais su... (voyant Julien rentrer de gauche) Mais le voilà le meunier (à Julien) Vous n'avez pas rencontré Landrol?

Bon.

Mais il vient de se mettre à votre poursuite avec le parole d'ampêtre.

cette fameuse lettre

La lettre? Mais puisqu'il ne l'a pas écrite.

C'est vous qui...

(effrayé) Non, Non, si, si... Écoutez-moi je ne m'en mêle plus. Une fois c'est blanc et l'autre fois c'est noir. Débrouillez-vous, c'est trop compliqué pour moi. Zut. Zut! Zut!

(elle sort à droite en faisant claquer la porte.)

Scène 15

~~Je suis perdue ... ah! une idée~~

~~(Entrée de droite)~~

~~Voulez-vous m'ouvrir!~~

~~(Lous) Qu'est-ce que c'est que ça?~~

~~(Coabeau)~~

Mme Legrand

L. Amour au Moulin.

Acte 3 Scène VII

Rôle de Brigitte

quel honneur, vive le mayeur.

(descend l'escalier de droite)

Post! Post!!

Qu'est-ce?

C'est moi

que se passe-t-il donc.

Il se passe des choses graves, des choses très-graves.

Vous m'effrayez!

Il se passe... il se passe. ah! mon Dieu. Je n'ai pas la langue à la bouche moi... J. vais vous le dire tout net... il se passe que je suis chargée de vous remettre une lettre.

Une lettre de qui ?

Ah! Voilà je ne puis pas vous le dire. D'abord
je ne le sais pas moi-même. Mais ce qui est
certain c'est qu'elle est de M^r Jules ou de M^r Julien.

Peut-être pas de celui que.

De celui que... que vous avez choisi n'est-ce pas.
Avouez-le M^{lle} Georgette, avouez-le donc...
n'est-ce pas que votre choix est fait depuis longtemps.

Peut-être.

Mais elle doit être signée cette lettre...

Qui me lirez cette lettre.

(lisant) Georgette est-il besoin de dire
que vos charmes et vos beaux yeux
votre grâce et votre sourire
l'ont ensorcelés tous deux ?
Surtout sans fin votre sillage.

Qui embaument les désirs fleuris
Tel est le séduisant mirage
Dont chacun de nous s'est épris
Chacun en secret de tourmente
Chacun pourtant à de l'espoir
Cruel supplice que l'attente
Mieux vaut celui de tout savoir
Dans un instant sous la charmille
L'un de nous attendra l'arrêt
Dans le mystère des ramilles
Avouez-lui votre secret

X

X X

Georgette à ce moment suprême
où vous allez faire un heureux
Souffrez qu'il vous dise "Je t'aime"
Celui qui signe
"L'un des deux"

(parlé) Les bien!

Elle bien.

Que faut-il répondre ?

que c'est bien que j'attends

Elle, la charmille a remué, il est déjà là.

Qui ?

Celui des deux... Je m'en vais. Je m'en vais.

(elle dort)

Scène XI

que je dois c'est... c'est.

(elle regarde curieusement)

Pringille, fermez donc la porte.

Ensemble

Ils n'ont ma foi pas l'air contents
De ce singulier contretemps (elle ferme la porte)

(Elle entre)

Elle ! quoi ! Devant nous tous, prononcer son son sort !

~~a voix basse~~

pour moi seule... (tous à voix basse) Bonne !

Rôle du Capitaine

Acte I Scène II

(Après le chœur d'entrée)

(à mi-voix)

Par ici, les hommes, par ici
(de la fenêtre, cette année)

Comme vous voyez, Brigitte

Scène III

(des réjouissances publiques)

Vive Courbaillon!

(sont arrivés)

Alors comme ça M. le Sieur Landrol et sa famille
assisteront à notre fête

(font des farces)

On sait bien que vous n'êtes jamais le dernier, même
(et le cœur toujours léger)

D'abord c'est bien comme... quel que soit

Rôle du Facteur

Acte I Scène IV

(En entrant)

Caissez-vous donc; c'est la vérité même que Madelon vient de dire. La sonnambule qui est là avait elle pas prédit qu'il ferait un tempis superbe pour la fête.

Facteur?

Aujourd'hui? Si n'y a pas de distribution avant le soir.

L'avaris ou

Non j'irais consulter la sonnambule, rapport à ma femme.

ou son fidèle, facteur?

Pourquoi que ça serait si c'est pas pour ça?

Ah. ah. ah.

Vous êtes des affrontés. Venez là voilà ma femme. C'est elle même qui va consulter devant moi.

Ah. ah. ah.

Qu'est-ce qu'il y a de diable à ce que le Maire

accompagne ma femme?

(M'excuse l'ingénieur?)

(furieux) Ah! Sapristi! il s'en est allé!

une autre fois

Ah! bien non! il n'est pas indispensable après tout; nous consulterons sans lui. J'ai bien à me fier; j'en ai assez de gens qui font cou-cou quand je passe dans la rue

de y aller

C'est pas peur? Mais, bien...

d'y aller

Nous allons voir.

Pout! Pout! Toc! Toc (La cornambule paraît)
Pour moi comme aussi pour ma femme
Que le grand jeu soit consulté.

la vérité

Je ne suis pas à mon aise

embourgeois

allons. J'espère que nous y sommes. Je vais prendre les choses du commencement, ça ne coûtera pas plus cher.

Chant

Lorsque je choisissais Estaline
Pour épouse, certes elle avait
Cachés ses dents, la taille fine
Mais l'reste était - il au complet!

que v'invitez

Ensemble

Facteur (Joyeux)

Estaline

Elle était, comme j'y comptais | Qui j'étais comme...
La femme que je vivais | - - -

Disait au cœur de nos limites
Vivement rôder des selzquets
Pendant e' temps moi j'portais les lettres
Mais... est e' bien tout e' que j'portais

(ce que v'avez deviez porter)

Ensemble

Lacteur (jouant)

Egaline (riant)

Je n'portais, on peut l'attester
que ce que je devais porter.

Il ne portait

homme' aurait fait

Ensemble

Lacteur (jouant)

Egaline (riant)

Et que le maire a fait c'est
Et que tout autre homme aurait fait

(Egaline et le facteur, se levant:)

Allons bravo, bravo
Pour la fiand du mariage
C'est un jeu vraiment rigolo
La soulagé.

Pis

(Il donne de l'argent à la somnambule)

(à Egaline)

Ah! sacristi! J'ai a long temps que he ne
m'avais fait autant de plaisir.

« vilain plan! »

(à Courbalon qui accoude à la fenetre, a vu la
derniere partie de la scene)

Figurez vous m'sieu Courbalon, que j'ai été
assez simple pour soupçonner une femme comme ça
c'est impardonnable.

Et je soupçonnais le Maire avec elle!

Où ayez vous la tête

Long, savez vous bien quoi? Eh bien je ne
suis qu'un imbécile. C'est égal vous savez, après
ça, on est plus content!

Dépêchons nous

(Sortie sur la reprise:) Allons bravo bravo.

6
Scène XIII

(Le garde champêtre et le facteur paraissent dans le fond déjà secoués, en chantant et s'avançant jusqu'au cabaret)

notre distribution.

Pas de danger... toujours au poste... sais faire mon devoir... ancien soldat...

sur le pouce

C'est la joie, comprenez bien... V'la quatre ans que j'suis co... comme, comme un mari trompé....

En bien aujourd'hui je sais qu'c'est pas vrai, c'est pas vrai, c'est pas vrai

monsieur donc

J'aurais trompé... toujours content, ancien soldat. J'vais expliquer ça à tout le monde à tout le monde (Ils entrent d'le cabaret)

7
Scène XVI

(Le facteur sort du cabaret en criant: Pauvre pauvre! et veut s'insérer avec le garde champêtre à une table de devant. Ils sont très ivres)

avec le maire

Elle peut d'arriver avec qui que ça lui plaît je suis tranquille

t'es un serin

Comment que t'as dit?

un serin

Pourquoi un serin?

suffit j'm'entends

Eu t'entends, mais aussi je t'entends. Je n'ai pas sué.

J'aurais entendu

(riant) Ma femme? des lettres? ou maie? C'est bête.

j'aurais pas dit ça

(Le facteur prend une lettre dans son sac)

En n'y a une pour le maire. C'est l'écriture de ma femme, ça?

L'avis plus bien

Moi non plus; mais c'est pas l'écriture de ma femme

c'est quelquefois vrai

La nuit vient, le garde champêtre s'endort, le facteur allume péniblement sa lanterne, le cétaret s'éclaircit)

Si c'est ma femme, il n'y a pas de danger. L'peut voir... si c'est pas ma femme... hein... aucun soldat assermenté. C'est pas ma femme. Il la remet, il relit l'adresse, "M. M. Le Maire de Murbachet..." Je vois pas le cachet sur le timbre... il a trop marqué, le timbre c'est tout noir ou ne voit plus sa couleur. Si c'est ma femme (il ouvre la lettre, regardant le garde champêtre) Il dort (regardant la lettre) C'est pas l'écriture de ma

femme. Tu vois ce que c'est que ça? (L'hit) Promesse le Maire

"C'est celui qui vous écrit, c'est Julien Courba lon, votre ancien administré. Après 5 ans de séjour en Amérique, j'y reviens au pays avec une petite fortune. J'irai à Murbachet 15 jours environ après que vous aurez reçu cette lettre mais vous comprendrez que je suis inquiet au moment de m'embarquer. Que sont devenus les miens, mes parents, mes amis? Si m'adressez donc à vous premier magistrat de ma commune natale. Mon frère habite-t-il toujours Murbachet? Est-il marié? Annoncez donc à mon frère Jérôme avec les précisions que la situation comporte, mon retour d'Amérique... risque..."

(il regarde autour de lui; au garde) Hé Nicolas (il le secoue, l'air roufle) Allons il dort... j'ai eu peur... lettre décachée... ancien soldat... assermenté (il se lève) j'ai vu. Non j'étais gris, quoi faire!

10
Remettez la lettre au Maire? Pourquoi 'on me
pêche en prison? Non! (il déchire la lettre en
morceaux) Il faut aller jusqu'au bout (il
brûle les morceaux dans sa lanterne) Ah! bon
Dieu, bon Dieu!

Acte II Scène II.

(Le facteur apparaît, on s'écarte pour le laisser entrer)
du Premier (examinant le contenu du sac)
Non je n'ai rien

Rien

Rien

(Sortie)

Scène XIII

répondre sans diluer

(à part)

qu'est-ce qu'ils me veulent?

adressé pas lui

(bromant, à part)

Ils savent tout.

Et bien? Heu! Heu!

dimanche de la fête Heu! Heu!

Voyons Heu! Heu!

Vous le répouche Heu! Heu!

Scène XIV.

Et la tutore
(à part) Il l'appelle par son petit nom!
Julien!
Mais non, c'est Jules, c'est Jules.

Acte III Scène II

Le Professeur, chef de Musique, garde champêtre
facteur, entrent par le fond.
Chœur:

Nous arrivons avec un air bonasse
Pour assister à la distribution
Mais ce qu'on veut c'est savoir ce que s'agit
Entreorgette et les frères Burtelon

Scène III

(La piquette traditionnelle)
La nous invite tous les ans des frais de
pharmacie, c'est toujours ça.
La nous donne
Non!

Ou
Non! / les autres le regardent furieuf. Non, non,

pardon, j'aurais dû dire oui...
à son rôle à Georgette

Sur Georgette suite entre les deux et que elle
ne s'est pas encore prononcée.

Elle est forte elle là

Moi, je vous conseille de lui faire épouser
Jules, parce que Jules, c'est une canaille. Est-ce
m'a-t-on avoué... il s'a séduite dans le
temps par le magnétisme. Sans le faire qui
m'a fait comprendre raison... Je me serais fâché
heureusement il était là... il m'a donné de
bons conseils et maintenant il en donne à ma femme

Les deux

C'est un frère pour moi, ce qui on appelle un
ami... solide
(Sortie à gauche)

Rôle du Mayeur.

N^r Amboville

acte 1^{er} scène V

Rôle du Mayor.

à toi de nous tenir de là.

~~Ne t'occupe pas de ce que je fais.~~
Occupe-le un instant, et laisse-moi faire

Tenez donc senti ça d'ici

(il frappe à la porte de la sonnambule)

Pssst. pssst! Coc. Coc.
à ce mari qu'tu vois là
tu vas répéter sans sourire
Les choses que je vais te dire

argent

Argent! Bien entendu! Voilà!

(La sonnambule le fait entrer)

les yeux qu'elle avait?

(Contrefaisant sa voix)

Interrogez! Interrogez!

2
était-il au complet

(Prenant la main d'Exaltine)

Permettez que j'étudie
cette main fine et folie
Elle était, comme vous y comptiez
La femme que vous méritiez

tout ce que je portais

(Qui tâtant le front)

Permettez, Monsieur, que je palpe
ce front que la cavité d'écaille
vous n'portiez on peut l'attester
que ce que vous deviez porter.

fait le joli cœur.

Passer - moi donc cette menotte
Pour savoir ce qu'elle dénote.
(il lui baise la main)

3
Ce que le mayeur a fait c'est
ce que tout autre homme aurait fait.

après la sortie du facteur.

(sortant) ouf! ah! ah! ah! (à rit)

embêtiez pas vous, mayeur.

Des femmes comme ça, on n'en fait
plus, le moule est cassé. On voit que ça a
habité la ville; c'est roué, c'est délié, c'est...
Est-ce qu'elle n'a pas inventé de m'écrire
tous les jours rien que pour le plaisir de me
faire porter ses lettres par son mari?

Elle est plutôt

D'abord, si un mari comme ça n'était pas trompé,
c'est qu'il n'y aurait plus de Bon Dieu... un homme
sur le retour qui s'est avisé d'épouser une femme
dans sa fleur.

4
tenir sur sa tête.

(riant) Une couronne dérangée quoi! - Bah!
votre frère Julien, y'était bien pour quelque chose.

Je ne savais pas...

Si jamais il revient, il pourra vous le raconter
ohs je n'ai pas été le premier.

pas le dernier

C'est probable... Mais c'est pas tout ça, je vais
mettre un casque et un uniforme. Venez
donc voir ça, je me suis dit qu'étant
Capitaine des pompiers de la Commune, il
fallait que je me fasse faire un costume
de commandement.

als! Bahs!

C'est une surprise que je réserve à mes
administrés, une idée d'exaltine. Elle
m'a dit: Je veux que tu sois l'homme
le plus fiquolé de Merluchet. Venez donc,
vous m'aiderez à endosser ça: je n'ai
pas l'habitude.

avant une heure.

Allons! en route. Pour défilé, en avant
marche. Une! deux! Une. deux
(ils sortent)

Scène XV

ma femme quand ça dérape

(Entrée, danse)

6

C'est un secret.

C'est un secret
Et pourtant déjà chacun sait
Ce que c'est.

Dans ma retraite

(vous)

Les Cramignons

allons

Dans

Compagnons

Cramignons

Acte II scène II

^{Major}
Rôle du Capitaine

d'boire de l'eau d'rivière

(une faux sur l'épaule, au seuil de la porte)

Holà comment va votre maître ?

Depuis un mois il n'a donc pas écrit ?

Chacun brûle ici de connaître

si il est plus mal, si il est guéri (il entre)

ne soutient mon espoir

Attendons !

(ils passent devant la fenêtre ouverte)

des nouvelles du mien ?

Elle ne sait rien

signe que tout va bien

(tous) Elle a raison, la chose est claire

comme nous sont des bœuf en train; est-ce qu'on
ne doit pas rire comme un ---

Acte II Scène II.

(Une saut sur l'épaule, du sein de la boîte)

Hola comment va votre maître?

Depuis un mois il n'a donc pas écrit?

Chacun brûle ici de connaître

S'il est plus mal, s'il est guéri (il entre)

(ne sautent mon espoir)

Attendons!

(nouvelles du meunier?)

Il ne sait rien.

(un mot du facteur)

(regardant par la fenêtre)

La bombe à merveille

(Lactun.)

J'aperçois là-bas sa langue vermeille

(Rien!)

Vous n'avez pas de lettre du meunier ?

Rien!

(Rien!)

C'est singulier

Un mot du facteur

(Répondant par la fenêtre)

Ça tombe à merveille

J'aperçois là-bas sa trogne vermeille
(tous, criant du sein) Facteur!

(le apparaît ou s'écarte pour le laisser entrer.)
N'avez-vous pas de lettre du meunier?

Rien!

Rien!

Rien!

(tous) C'est singulier (sortie)

- Scène 8 -

Après le duo.

(Entrant sans s'avancer par le fond.)

C'est épatant!

M. Sien le mayeur.

(immobile) C'est épatant.

J'embrasse ma cousine?

A ce que vous embrassiez M^{lle} Landrol? Rien du tout... non, mais (il s'approche et lui lève le dos)
C'est épatant.

me me connaissez pas.

Faut pas prendre ça de mauvaise part...

lâché de vous voir...

Eh bien moi... non plus. Qu'est-ce que c'est que cette sottise histoire que votre servante est venue ra conter tout à l'heure à la mienne? Vous m'avez écrit pour m'annoncer votre retour et me dire de préparer les gens du moulin à votre arrivée?

parfaitement

Où!

Si!

Non!

Si!

Non! au surplus quand vous aurez dit 86 fois si et moi 86 fois non ça sera la même chose.

que je vous ai écrit

(frappant sur la table) Et moi, j'affirme que je n'ai rien reçu

tant de lettres que ça?

Moi? a part les lettres pour la mairie et celles de...
d'une certaine personne, je n'en recois pas dix par an.
délier un peu les jambes.

Ca va. Passez devant, je vous suis (Julien veut passer
par la porte au fond, il le repousse, et fait sortir par la gauche)
par là, par les jardins. (il fait des gestes d'admira-
tion en regardant de nouveau sa bosse) C'est épatant!

Scène XIII
~~non~~

rentrez, que je l'attends ici!

Oui, nous allons nous expliquer un peu, au
sujet de cette fameuse lettre.

Elle est folle!

Oes! Voici le facteur.

va devenir clair!

Approchez ici, vous et tâchez de répondre sans détours.

qu'ils me veulent!

Monsieur demande si oui ou non, vous avez
connaissance d'une lettre qui m'avait été
adressée par lui...

Ils savent tout

Els bien?

Hen! Hen!

(criant) Le dimanche de la fête. Voyons.

s'entendent parfaitement

(furieux) Moi, que je me suis entendu avec
cet imbécile! (au facteur) Veux-tu répondre?

a Merluchet toi...

(à part) Ho la tutote.

des sels du vinaigre

Dans la cuisine (à droite)

c'est Jules

Mais non ce n'est pas Jules... La
vraie Jules est arrivée par le
en fait de L'Barnele

Scène 16^e

Je suis perdu... ah! une idée

(il rentre avec une bouteille de vinaigre et se met
à frictionner Exaltine)

Sérénade tout de même

Il s'agit bien de sérénade, avez-vous des sels.

Voulez-vous m'ouvrir!

(tous) Qu'est-ce que c'est que ça?

Voulez-vous me rouvrir

(il court avec Landrol à l'escalier)

Qu'est-ce que c'est que ça?

(tous) Salut! ô Courtalon, meunier de ce village

M^r Ombrelle

acte III scène III

L. Amour au Moulin

Rôle du Mbayem

(choeur)

Nous arrivons avec un air bonasse
Pour assister à la distribution
Mais ce qu'on veut c'est savoir ce qui se passe
Entre Georgette et les frères Courtalon.

Le vin d'honneur d'usage.

(a Exaltine) La piquette traditionnelle!

Pharmacien c'est toujours ça.

(d'un air détaché, aux autres) Laissez-moi
l'interroger adroitement. Et alors, comment que
ça va M^r Landrol? Et madame Georgette? Et les
Courtalon? Vous savez qu'on cause un peu de ça,
tout de même à Merluclot... depuis 15 jours qu'ils ont
quitté le moulin (a Exaltine) Crois-tu qu'il est bien
présenté, ça?

A votre santé, myeur.

(vous) A la vôtre (outringue)

Ca vous étonne

Non!

des choses extraordinaires

Oui.

Non!

(Des autres regardent ^{parient} le facteur)

des choses extraordinaires

Pourquoi ça?

M^{me} Landrol et moi.

De quoi vivre en rentiers? Alors la petite va épouser l'Américain?

Gradiadiadiadi

Est-ce qu'il faut, pour que ça s'ensuive qu'on réponde oui ou non.

Répondez oui.

Oui, ça nous étonne.

ah bon, j'en suis pas.

(et exaltée au facteur) Mais si, mais si, il faut l'être pour avoir tort.

et l'autre un fermier

Tout Oberludret sait ça.

est pas encore prononcée.

On ajoute encore que tous les deux sont sous de Georgette, que Julien désire passionnément l'épouser, que Jules ne peut de faire à l'idée qu'elle serait la femme d'un autre.

Venez-vous l'interroger!

Nous l'avons interrogé, nous! Elle est forte celle-là.

(il remonte un peu avec exaltée et lui parle bas)

en donne à ma femme.

(se retournant) tous les jours.

un ami.... solide

Allez-vous en; Ça n'a rien à voir...

un fort brave homme.

Mais on n's prend pas un femme à crédit.

de plus d'un gros million

(tous, surabondant) Un million!

(tous, dévotement presque en s'agenouillant)

Quand j'entends dire: un million
j'ai dans plein de respect et d'émotion
Je m'agenouille tout de bon
Comme au paray' de la procession!

(se relevant) Un million!! Un million!!

Est-ce possible nom d'un nom
Que l'on possède un million!

~~Comment s'entend-y qu'Georgette visite.~~

elle a de l'éducation

~~C'est bien le moment de montrer des scrupules
Lorsque l'on peut épouser un million.~~

(tous) Un million etc... etc...

une passion pour moi.

(à part) Un million! Quand je pense que j'ai
pu traiter un homme comme ça par dessus
la jambe!

distinguée par un millionnaire

(à part) Fréquenter un paroissien qui possède un
million.

de billets de banque

(à part) Si j'avais su!

l'ôter dans la maison

Qu crois ?

Pour sûr

Alors! mais non! Toi d'abord, C'est pas utile que tu connaisses des gens qui ont des millions, ça ne te vaut rien; dis-moi un peu pourquoi tu voudrais le voir.

à voir une millionnaire.

à voir... oui, oui...

à quoi vas-tu penser!

Suffit! Je m'entends.

sortir de mon caractère

Ça ^{m'en}vaudrait ^{que}peut-être mieux. Une fois sortie peut-être bien que tu n'y rentrerais plus.

m'arrangerai sans toi.

(Voulant la calmer) Allons, allons, allons, crie pas comme ça. (à part) Au fait je tiens à le voir aussi moi, (il fait le geste de palper de l'argent.)

ou je me fâche

(à Lando) Dites donc, on ne pourrait pas lui souhaiter le bonjour à l'américain, il est chez vous ?

traversant le vestibule

Lequel ?

que je le sache, lequel!

Vous voulez me faire croire que vous-même... ?

les mêmes gestes

Je vous jure ce que vous voulez que je les reconnais. Un millionnaire, ça ne peut pas être fait comme un autre.

il se une tête à ça.

(mécontent) Qu'est-ce qui te fait rire ?

Qu vas voir...

(et exalté, interdits) Bonjour...

(ils l'examinent longuement)

(à part) C'est lui! On voit le million dans son oeil! (Haut)

Mon cher monsieur Julien, je savais bien que j'aurais l'honneur de vous reconnaître.

Comme de l'argent

Parais donc que vous auriez découvert la mine aux écus. D'argent voyez-vous, ça ne vient jamais qu'à ceux qui le méritent. (Comtalou fait un geste vague) Ce cher Julien.

Suis près de vous.

(intervenant) Eh! la la! Eh! la la!

Vraiment?

(et exaltée, après un silence et avec effusion) Ce cher Julien...

me appelez-vous Julien?

(s'exclamant) Ah!

Ah!

(à exaltée) C'est Jules. (à Comtalou) Pourquoi pas le dire plus tôt?

blague comme ça

Un seul mot Jules.

pas avec mon frère

Mais....

nous reconnaître

Avant, oui...

Et maintenant?

Maintenant, dame, ça me paraît plus difficile.

Vraiment?

Vraiment.

et quatre jambes...

Oui...

à nous distinguer

Alors!

long que le bras droit

(avec exaltée) Et votre frère?

dans mon existence

(idem) Et dans celle de votre frère.

aussi

Tous vous fiez de moi

distinguer nous-mêmes

(incrédule) Allons donc!

des deux nous sommes.

(avec le geste de se prendre la tête) Vous plaisantez ?

(Refrain) " C'est ridicule
Mon pauvre vieux Jules
C'est pas certain
De n'pas être Julien
Vraiment on a scrupule
De n'pas savoir son nom
Être ou n'pas être Jules
Blat is the question !

2. avez-vous reconnu voyons ?

(il fait un geste de dépit) (à Exactine) Et vous ?

il avait la prétention

C'est bien réfléchi ce n'est ni l'un ni l'autre.
C'est un 3^e. Ce ne sont pas des funeaux, ce sont
des trineaux.

revient du Congo...

(Furieux) Il peut revenir du diable s'aurait qu'il
y retourne.

s'y trompe jamais elle.

J'ai !

Comme on vous le dit.

Mais comment s'y prend elle ?

(Refrain)

C'est... Comment vous dire cela
Un... Je ne sais quoi que je sens là
Et ce je ne sais quoi me cause
quelque chose

Toc toc... un petit coup

C'est presque rien du tout (Bis)

Et pourtant pourtant c'est beaucoup.

Vive le moyeur.

(sortie)

Finis

Maintenant reprenons la conversation

(tout le monde entre)

prononcer sur mon sort.

Chœur

Eh quoi ! ^{Chœur} Devant tous, _{vous} prononcer sur son sort !

Cesser pour moi d'être...

(à voix basse)

Borsu !

Rôle du Garde Champêtre.

Acte I Scène III.

at us commançons un peu et la mesure! On parle en même temps et on finit ensemble!
Scène XIII. ancien soldat... j'en a pas beaucoup dans l'poup.

Coujours boire, toujours content, jamais manqué
au service. Entrons en prendre un... sur le pouce.
(Le facteur ritique, il entre le premier)

C'est pas vrai

C'est pas vrai... Non c'est pas vrai. Neus
en boire un, veut donc... (ils entrent dans le cabinet)

Scène XVI

Vous ferez

C'est pas vu la femme qui danse avec le maire
(Je suis tranquille)

Du moment que s'est tranquille, j'ai plus rien
à dire. Mais m'est avis qu'il de même que s'est un
soin

Comment que t'as dit?

Un soir

Pourquoi un soir?

Parce que les sonnambules auront beau dire tout ce qu'elles voudront... suffit je m'entends.

Je suis pas sourd

C'est pas sourd. C'est pas sourd, lui! Alors

Comment ça se fait que tout le village raconte que c'est lui qui porte les lettres au manoir, des lettres jusque la femme lui donne des rendez vous et que tu ne l'as jamais entendu.

C'est bête

J'sais bien que j'suis bête. Et si j'étais pas bête, j'laurais pas dit ça

de ma femme, ça?

(les 2 caudés sur la table, long examen)

J'sais pas, j'vois plus bien.

de ma femme

C'est malin. Tu crois p't'être qu'elle va

avoir son écriture naturelle, moi je le te dis, la Sonnambule c'est de la blague et c'qu'on raconte c'est quelque fois vrai.

(La nuit vient, le garde champêtre s'endort, le facteur allume finement la lanterne, le cabaret s'éclaire)

Acte II Scène IX

Mais qu'est-ce qu'ils ont??

(prenant du fond, rien, il lire son sabre)

Le sabre... l'illustration du jour, celui qui vaudra à Prochichet une illustration dont cet humble village n'avait jamais été illustré. (il descend en scène)

Merci bien!

J'ai l'honneur de lui apporter les félicitations de tous les habitants...

Merci merci

De porter à sa connaissance que la société

L' Barnabé va venir l'honneur d'une soirée

Hain!!!

Je ne fais que la précéder, elle est en train de répéter,
elle sera ici dans un quart d'heure.
me laisse tranquille!

ditonne Comment!

Je suis trop fatigué

Proi, leur faire l'affront de leur dire de rentrer
leur musique! Eh bien, je serais reçu, je ne vous dis
que ça.....

à ma demande

Ils ne me croiront pas, ils ne me croiront jamais.
Vous avez droit à votre soirée, et vous l'aurez

puisque...

Mes fonctions sont de veiller aux festivités publiques
et rien de les empêcher: si vous ne voulez pas qu'on
vous ruine, allez le leur dire vous-même

l'if vais

Scène II

Oh non, ça c'est pas gentil
aurait pas voulu!

(à Landrol) Dites donc, il a quelque chose le
même.

aperçu aussi

Dame, je venais lui annoncer une soirée et
il est cabré à la soirée pour dire qu'il n'en
voulait pas

être furieux

C'est à dire qu'ils sont capables de lui faire
un mauvais parti

(Ils rient au fond)

Acte III Scène II

(Le Mayeur, le chef de musique, le garde champêtre
le facteur, puis Landrol et M^{me} Landrol)
Les parents entrent par le fond.
Chœur.

Nous arrivons avec un air bonasse
Pour assister à la distribution
Mais ce qu'on veut c'est savoir ce qui se passe
Entre Gorgette et les frères Courbailon.

Scène III

Ça nous étonne

Non!

Ça n'a rien à voir

(après avoir réfléchi)

Eh bien moi! j'suis pour qu'elle épouse Jules
C'est un si brave homme Jules, et courageusement donc
avoir souffert tout ce qu'il a souffert...

pour le beau gars de la petite

M^{me} millon!

(après avoir lu)

J'espère que quand vous serez son beau frère,
vous ne nous donnerez plus de cette affreuse piquette

(Toché à gauche, deuxième porte)

Observons tout avec notre air bonasse
Le diable sait de la distribution

Car ce qu'on veut, c'est savoir ce qui se passe
Entre Gorgette et les frères Courbailon